

Fribourg Illustré

26 octobre 2001 – N° 20 – Fr. 3.90

Il était avare
et mesquin

Middes fait chaud
au cœur!

Knie avec
Marie-Thérèse
Porchet



Sommaire

Social

- Les handicapés mentaux à Misery 9
La Tuile: centre d'accueil 32

Culture et sports

- Sorens: une salle pour la promotion de la culture et du sport 13
Les gymnastes fribourgeois 31

Regards sur...

- La Foire de Fribourg 5
L'élevage suisse à Bulle 11
Du soleil pour les aînés 29
Un nouveau centre nature 4
La coiffure à votre domicile 30
Le nouveau centre Landi à Treyvaux 28
Le patrimoine fribourgeois 38

Hors les murs

- Fête abbé Bovet aux Colombettes 16
Une singinoise exilée en Espagne 24

Repères

- Les Valette d'autrefois 22
Monsieur le Directeur 37
Horoscope et jeux 18
Au quotidien 6
Il était avare et mesquin 19
L'expression du regard 39
Le patois par Albert Bovigny 10
Flashes d'ici et d'ailleurs 33

Floralies

- Des iris remontants pour sauver un jardin 25

Folklore

- Traditions de la Gruyère 36
Knie avec Marie-Thérèse Porchet 24

Notre couverture:

La tournée de Knie

Danseur et chanteur de formation, Joseph Gorgoni a joué sa première comédie musicale à Paris en 1991. Rendu populaire par ses apparitions à la TSR dès 1995, le personnage devenu Marie-Thérèse Porchet née Bertholet, a fait une tournée de 350 représentations en Suisse et 80 000 spectateurs à Paris. Elle se retrouve cette année sous le chapiteau de Knie, pour le public romand uniquement.

PHOTO SILVIA LUCKNER/KNIE



Une réalisation qui a fière allure 20

La commune de Middelstalden a, depuis quelques semaines, une magnifique salle destinée aux activités des sociétés locales et dans laquelle il est possible d'organiser de belles assemblées, manifestations et banquets. Une réalisation que bon nombre de communes devraient prendre comme exemple



Unis dans un même élan 16

Les Fribourgeois en et hors les murs ont vécu un week-end mémorable aux Colombettes à fin septembre. Se retrouveront-ils en 2007 pour le 50^e anniversaire de la fondation de l'Association Joseph Bovet? Peut-être que oui si le site en question demeure leur point de rencontres!



Le pouls de l'économie 5

La 22^e Foire de Fribourg est un événement incontournable dans la vie économique du canton et de sa capitale. Celle de cette année a atteint son objectif puisqu'elle a enregistré 110 000 entrées. Donc une bonne affaire pour les organisateurs et les exposants.

Fondé en 1945
Rte de la Glâne 31 - 1701 Fribourg

Revue d'information et d'actualité.
Organe officiel de l'Association
Joseph Bovet et des Fribourgeois
«hors les murs».

Rédaction et administration:

Route de la Glâne 31
Case postale 331 - 1701 Fribourg
Tél. 026 425 48 25
Fax 026 425 48 20

Rédaction et coordination:

Nadia Maillard Fioravera

Correspondant(e)s:

Albert Bovigny
Marinette Jaquier
Jacqueline de Saint-Bon
Paul W. Tekadizaya

Service des abonnements:

Sylvie Uldry
Tél. 026 425 48 00

Abonnements 2001 (TVA incluse):

Annuel: Fr. 82.50
Semestriel: Fr. 42.50
Étranger: Fr. 95.-
Par avion: Fr. 120.-
Vente au numéro: Fr. 3.90
CCP 17-2851-7

Tirage: 5700 exemplaires

Editeur:

Fribourg Illustré SA
Route de la Glâne 31
1701 Fribourg

Publicité:

Alexandra Langel
Tél. 026 425 48 00
Natel 079 314 90 44

Patricia Roulin
Tél. 026 425 48 00
Natel 079 290 57 31

Mise en pages et graphisme:

Alexandra Risse

Délai de réception des annonces:

15 jours avant la parution.

La reproduction de textes ou d'illustrations ne peut se faire qu'avec l'autorisation de la rédaction. Celle-ci n'assume aucune responsabilité concernant les manuscrits et photos non commandés.

Faut-il tordre le cou à la critique?

Dans le langage courant, on dit qu'un livre qui n'est pas critiqué ne se vend pas. Et c'est la vérité, nous ont avoué certains écrivains. Alors pourquoi tant de monde exige que l'on torde le cou à la critique? C'est vrai qu'elle n'a jamais été aimée de personne. A une certaine époque, on la craignait; aujourd'hui, chacun la supporte. Plus ou moins. Elle a malgré tout perdu ses dents. Elle n'a plus le pouvoir de jadis. Elle peut, à la rigueur, freiner un succès ou modérer un échec. Là s'arrête son action positive ou négative. Car inviter un critique, c'est s'offrir un trouble-fête. La liberté que prend un homme de juger le travail des autres, a pour effet de rompre le charme, de démolir une réputation, mais aussi l'image de marque. S'il exagère vraiment, on prend le parti de ne pas l'inviter.

La critique n'est-elle pas une crise saisonnière qui se répand de siècle en siècle, d'année en année? On l'assimile parfois à une assemblée de jeteurs de sorts. Même le politicien y trouve son compte. Tout échec vient d'une cabale montée par des adversaires le plus souvent jaloux du succès de telle ou telle personne qui a réussi dans sa vie. C'est en quelque sorte la malignité de quelques hommes – et femmes – qui a ruiné tant de choses dans ce monde. Le public mou-tonnier n'a fait que suivre. Dans le cas en question, la critique avait, au moins, une vertu. Elle a servi de bouc émissaire.

Elle en a une autre, et de taille. On ne célèbre que ce qui est célèbre, ignorant tout ce qui se crée dans l'ombre. La critique rompt parfois le silence. Même

si l'affaire qui remue les esprits ne paie pas de mine. Elle donne vie à ce qui pourrait passer inaperçu. Qu'elle dise du bien, qu'elle dise du mal, qu'importe! L'essentiel est que quelque chose ait été dit. Si elle disparaissait du vocabulaire quotidien, toute une vie secrète disparaîtrait avec elle. Ne soyons pas dupes. La critique est souvent capricieuse, parfois jobarde, mais elle remplit une fonction que personne n'assumera après elle. Il lui arrive même de voir le roi tout nu. Cela mérite quelques fleurs, car complaisante, elle l'est de temps à autre.

Il me semble aussi que l'on ne chasse plus en meute et que les morsures sont moins cruelles. Chacun, dans un espace de plus en plus restreint qui lui est octroyé, écrit à son heure, et sans trop chercher midi à quatorze heures. Il faut cependant admettre que la critique parfois se trompe. Tout comme les journalistes. Le public ne se trompe-t-il pas, lui aussi? Un écrivain me disait récemment qu'il n'existe qu'un pacte: celui du critique avec son lecteur qui se retrouve en lui ou le refuse. Tel un éclaircisseur qui fait ce que nous faisons tous: donner son opinion. Qu'elle s'accorde au sentiment de celui qui le lit, et l'affaire est dans le sac. Tout ici est question de confiance. Plus encore de complicité. Un peu de clarté, une pointe de pédagogie feront le reste. Il ne faut pas prendre ce métier trop au sérieux. Il relève plus de l'information que de la littérature. Mais finalement, la critique n'est-elle pas aussi un art familial?

Gérard Bourquenoud

Un nouveau centre-nature est né au bord du lac de Neuchâtel

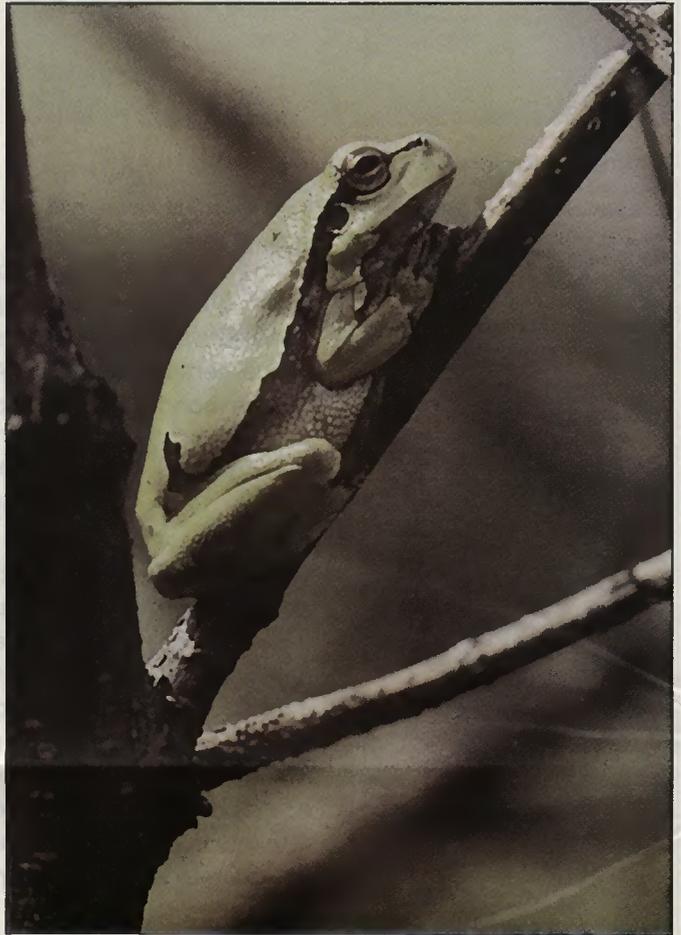
L'Association suisse pour la protection des oiseaux ASPO - BirdLife Suisse a inauguré son nouveau centre-nature de La Sauge, sur la commune de Cudrefin (VD). Situé à l'extrémité sud-est du lac de Neuchâtel, le centre-nature souhaite sensibiliser un large public aux richesses naturelles de cette région, reconnue d'importance internationale pour la flore et la faune, et en particulier pour les oiseaux. Pour la première fois, en Suisse, un domaine de grandes dimensions a été converti en espaces pour la nature et le public, avec des possibilités de découvrir la faune dans des conditions optimales, grâce à des observatoires de vision inédits. Situé dans un cadre naturel préservé et sur la frontière linguistique, le centre souhaite jeter des ponts entre l'homme et la nature, tout comme entre les romands et les alémaniques.

Aux abords du centre-nature, l'auberge rénovée, un nouvel hôtel et deux exploitations agricoles biologiques complètent ce nouveau pôle écotouristique. «Le projet est innovateur parce qu'il réunit sur un même domaine protection de la nature, accueil du public, agriculture biologique et hôtellerie» précise Werner Müller, directeur de l'ASPO.

De nouvelles surfaces ont été créées pour les besoins de la

faune et de la flore. «Les résultats dépassent déjà les espérances puisque des espèces rares comme la rainette verte ou le martin-pêcheur ont déjà pris possession des lieux» précise François Turrian, directeur du centre. Le public n'est pas oublié puisque les visiteurs pourront découvrir les richesses de la région grâce à une exposition interactive, un parcours de découverte et des observatoires spécialement aménagés pour éviter tout dérangement de la faune. Des animations et des visites guidées des zones naturelles seront également proposées aux groupes et aux classes. Toutes les prestations seront assurées en français et en allemand.

Renseignements:
026 677 03 77



Au centre-nature ASPO de La Sauge, le martin-pêcheur et la rainette verte ont déjà pris possession des nouvelles surfaces créées pour les besoins de la faune et de la flore.

PHOTOS ASPO

Le nouveau centre-nature ASPO de La Sauge est situé à l'extrémité sud-est du lac de Neuchâtel.





Les sourires de la vallée d'Aoste.

PHOTOS G.BD

bitoup

Foire de Fribourg: Pouls de l'économie d'un canton

..... Gérard Bourquenoud

La Foire de Fribourg a vraiment acquis ses lettres de noblesse et a prouvé, si besoin est, qu'elle est devenue un événement incontournable de la vie économique du canton et de sa capitale. Celle de cette année, la 22^e du nom, a atteint son objectif puisqu'elle a enregistré 110 000 entrées en l'espace de dix jours. Donc une grande satisfaction pour les organisateurs, mais aussi pour la plupart des trois centaines d'exposants qui ne sont pas mécontents de la marche des affaires.

Le val d'Aoste qui était l'hôte d'honneur de cette exposition, a suscité lui aussi beaucoup d'intérêt de la part du public. Les contacts avec la délégation de cette région d'Italie se sont avérés très fructueux et nul doute que des rapprochements vont se tisser, tout particulièrement sur le plan touristique. Et selon Charles Rossier, président du comité d'organisation, les valdôtains ont généré quelque 500 nuitées dans les hôtels de Fribourg. Quant au prix du Stand d'Or 2001, il a été attribué à Swisstabac (Fédération suisse des associations de planteurs de tabac).

L'Association du Comptoir de Fribourg s'est d'autre part



Un apéritif bienvenu pour les gardes du corps des autorités.

transformée durant l'exposition 2001 en société anonyme et a été baptisée **Ornamex SA** (Organisation de manifestations et d'expositions). Connaissant tous les rouages de la Foire de Fribourg, François Barras, membre de l'association, a été nommé directeur de

cette entité dont la présidence du Conseil d'administration a été confiée à Charles Rossier. Les responsables ont estimé que le bénévolat c'est bien, mais une équipe plus professionnelle c'est mieux, pour répondre aux défis du futur.



Le tunnel du Grand-St-Bernard qui relie la Suisse à l'Italie était représenté par une montgolfière et un stand d'information très fréquenté.

Le boucher et peintre Corpaato était aussi de la fête.



Aquotidien

par Gérard Bourquenoud

Surprise féminine

Un musicien neyruzien a été sollicité il y a quelques semaines à venir animer avec son orgue électronique, la rencontre annuelle des anciens de Coop-City Fribourg. Quelle ne fut pas sa surprise de constater qu'il était le seul homme dans ce groupe entièrement féminin. Il s'est paraît-il bien amusé, lui aussi!

Un restoroute qui a l'aspect d'une prison

Lors d'un passage avec des amis au restoroute «La Rose de la Broye», plusieurs personnes m'ont interpellé pour connaître la raison qui a poussé les promoteurs à construire ce complexe touristique et commercial dans un endroit aussi morose et dépourvu de vue dans ses alentours.

Elles m'ont fait part de leur indignation, car son environnement n'offre que de la forêt et des terrains agricoles. Selon elles, il aurait été préférable de construire ce restoroute un ou deux kilomètres plus loin, en direction d'Yverdon, au-dessus de Châbles ou Cheyres, ce qui aurait permis aux touristes et gens de chez nous d'admirer le lac et canton de Neuchâtel en prenant un café. Et si l'intérieur est considéré comme réussi, l'extérieur a par contre l'aspect d'une halle à marchandises perdue dans la nature. Quel dommage!

On reparle de Maraçon

Une certaine presse a reparlé récemment du crime de Maraçon qui avait bouleversé la Veveysse fribourgeoise il y a plus d'un demi-siècle et qui est resté impuni. Cela s'est en effet passé le dimanche 19 juin 1949 dans l'après-midi. Deux jeunes filles qui travaillaient à Semsales et se rendaient à un bal à Bossonnens, ont été sauvagement assassinées par un ou deux hommes et retrouvées agonisant dans une forêt proche de Maraçon. Les auteurs de ce crime, aujourd'hui décédés, n'ont jamais payé leur crime. Une honte! Mais si un tel drame se déroulait de nos jours, le ou les assassins ne seraient en aucun cas innocentés par je ne sais quel stratège politique.

La grippe vous guette

La grippe est semble-t-il la maladie infectieuse la plus mortelle en Suisse. Des centaines de personnes en meurent chaque année et elle exige plus de 200 000 consultations médicales. C'est pourquoi l'Office fédéral de la santé conseille aux personnes âgées de plus de 65 ans de se faire vacciner. On nous affirme aussi que le vaccin par piqûre est plus efficace que de s'immuniser par spray nasal. Ce dernier a été retiré du marché, car il serait en effet à l'origine de nombreux cas d'hémiplégie faciale temporaire.

11 milliards pour des voitures

Les Suisses ont dépensé plus de 11 milliards de francs l'an dernier pour l'achat de plus de 315 000 voitures neuves. En moyenne, ils ont payé 35 000 francs pour chaque véhicule. Les chiffres d'affaires réalisés par les entreprises de la branche automobile ont dépassé les 75 milliards de francs, soit 6,6% de plus que l'année précédente. Quelque 260 000 personnes gagnent leur vie grâce à la voiture.

Les prestations fiscales versées par la branche automobile ont atteint près de 10 milliards de francs en 2000, soit 20% du budget fédéral. Un peu plus du tiers de ce montant a été affecté à la construction des routes. L'an dernier, les amendes d'ordre ont rapporté près de 400 millions de francs aux cantons et aux communes de notre pays qui a enregistré 5500 accidents et 135 morts, près de 20 000 conducteurs pris en état d'ivresse et 52 bleus retirés chaque jour.

Gruyère d'alpage: coup de pouce de l'ASM

L'Aide suisse aux montagnards que préside l'ancien conseiller fédéral Adolf Ogi, s'est rendue sur l'alpage de Vounetz au-dessus de Charmey où Germain Piller fabrique du gruyère. Cette institution a fait un don de 200 000 francs à la Coopérative fribourgeoise des producteurs de fromage d'alpage, laquelle a dû réunir 1,2 million de francs pour réaliser son concept commercial et consolider sa filière de production. Créée il y a trois ans, cette coopérative présidée par André Remy, syndic de Charmey, compte 130 membres dont trente producteurs actifs, produisant 100 tonnes de fromage d'alpage par saison. Elle exige beaucoup de courage et de ténacité pour assurer la promotion de son produit et sa commercialisation, mais aussi dans la sauvegarde de la production artisanal en montagne et le maintien d'un revenu équitable aux producteurs.

Le poulet au panier de Posat: un mets exquis pour la ligne!

Cet endroit idyllique pour un repas d'amoureux ou en famille, c'est le restaurant «La Croix d'Or» à Posat, hameau sis à deux pas de Farvagny et à quelques minutes de la sortie de l'autoroute à Rossens. On y vient de toute la Romandie pour la qualité de sa cuisine, mais essentiellement pour son poulet au panier qui, en plus du don culinaire d'Emilia, portugaise d'origine, la recette qui demeure un secret, perdure depuis trente ans. Une spécialité servie avec frites et salade pour moins de vingt francs et qui a une caractéristique toute particulière: les poulets sont élevés à la ferme et ont tous la même qualité et le même poids.

Avec sa véranda qui domine une jolie terrasse ombragée, ce petit estaminet de la campagne sarinoise à la chance d'avoir à son service un personnel courtois qui se distingue par son accueil et sa fidélité, exemple donné par Jacqueline Eltschinger et Georgette Bord qui y travaillent respectivement depuis trente-trois et vingt-cinq ans. On y savoure également des filets de perches, l'entrecôte de bœuf et d'autres spécialités que Luis Martinez, chef de cuisine, mijote sur les fourneaux de cet établissement ouvert sept jours sur sept.

Gérard Bourquenoud



Un quatuor qui dynamise le restaurant de Posat. De gauche à droite: Georgette Bord, Luis Martinez, Jacqueline Eltschinger et Emilia, la spécialiste du poulet au panier.

PHOTO G BD

Un restaurant fribourgeois honoré par le guide-bleu.ch

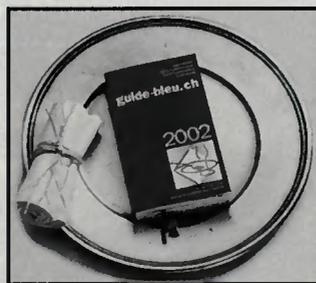
Edité depuis un quart de siècle, le guide-bleu.ch est le plus ancien de Suisse dans le domaine de la gastronomie. Il contient les adresses de plus d'un millier de restaurants de notre pays qui ont été testés par des rédacteurs-dégustateurs, lesquels ont émis des critères sur le couvert, les plats, le service et la qualité des mets, comme de la tenue de l'établissement.

De cette philosophie, le guide-bleu.ch désigne chaque année l'équipe d'un restaurant qui, de par son engagement, a été surprenante, tant par son amabilité et sa motivation que par sa compétence. Une excellente cuisine ne suffit pas. Sa pratique doit être habillée d'une foule de détails qui en font

réellement une profession. Le sourire étant le meilleur ambassadeur d'un accueil de qualité, le guide-bleu.ch a su déceler cette perfection. Pour la Suisse romande, c'est le restaurant de la Croix-Blanche à Villarepos/FR qui est honoré dans l'édition 2002.

Gérard Bourquenoud

Pour commander ce guide: Verlag Brunner AG, 6011 Kriens ou Anton Herbert Honegger 041 318 3468



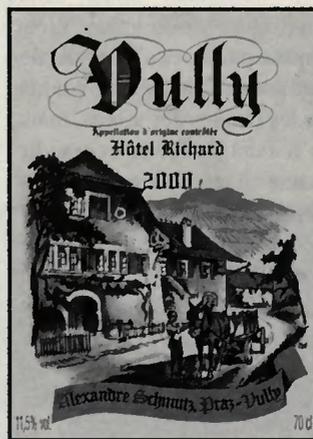
Etiquette de vin

Mon critère de sélection sur...

«Hôtel Richard» Vully AOC 2000

Issu d'une ancienne propriété bernoise à Môtier, commune du Haut-Vully, ce vin provient d'un cépage chasselas qui est

cultivé sur un sol argilo-calcaire. Sa récolte à la fin des vendanges, est limitée à moins de 1 kg au mètre carré, ce qui lui vaut de bénéficier de l'arôme du terroir que chacun apprécie dans son verre. Elevé et vinifié en vase de bois par la Maison Alexandre Schmutz & Fils, à Praz, ce Vully AOC 2000 convient agréablement comme apéritif, mais aussi pour accompagner la fondue et le poisson. «Hôtel Richard» est vendu en bouteille vaudoise de 7 dl au prix de 9 fr 20 à la cave même du vigneron-encaveur.



Gérard Bourquenoud

édouard humbert & fils sa courtion

- charpente
- menuiserie
- agencement
- fenêtres bois – bois-alu – pvc
- volets alu
- parquets
- tapis
- revêtements de sols

tél. 026-475 14 02
natel 079-606 31 25
fax 026-475 36 16

tél. 026-475 35 17
natel 079-508 70 66
fax 026-475 36 16



M. RIEDO & FILS SA

GYPSERIE • PEINTURE • PAPIERS PEINTS

Route des Biches 12
1752 VILLARS-SUR-GLÂNE

Tél. 026 409 77 70
Fax 026 409 77 71

Heizen Kühlen Lüften Regain
Chaufer Retroidir Ventilier Régler



RIEDO CLIMA

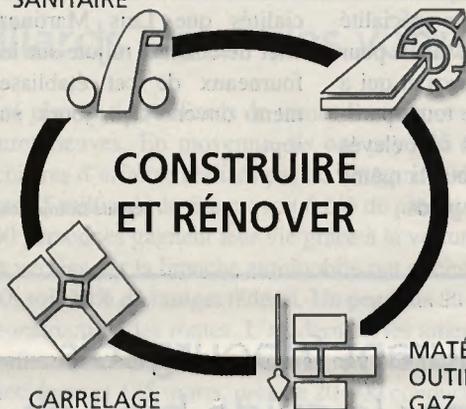
Bulle
Tél. 026 919 67 27

Düdingen Avenches Bulle Bern Flamatt Fribourg

www.amichel.ch

SANITAIRE

BOIS



**CONSTRUIRE
ET RÉNOVER**

CARRELAGE

MATÉRIAUX
OUTILLAGE
GAZ

michel

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

ISO 9001
CERTIFIED

FRIBOURG Villars-sur-Glâne
026 408 85 00

ESTAVAYER-LE-LAC Sévaz
026 663 22 44

Visitez nos EXPOS
mardi jusqu'à 20h

Caprice de la nature

..... Gérard Bourquenoud

Il n'est pas rare, c'est vrai, de voir pousser des champignons sur les racines des arbres, mais qu'il aient pu éclore et grandir à une hauteur de quelques mètres du tronc, c'est vraiment phénoménal. Il faut croire qu'ils ont trouvé la matière organique nécessaire sur le bois ou dans l'écorce même de l'arbre.



PHOTO G. BD

Fribourg Illustré

seul magazine de notre canton
cherche de suite

**démarcheurs (euses)
d'abonnements**

dans le canton ou votre région
Rémunération intéressante

Prendre contact le matin de 9 h à 11 h



Le nouveau foyer de «La Colombière» à Misery.

Les handicapés mentaux heureux de vivre dans un paradis de verdure

..... Gérard Bourquenoud

Sécialisée dans l'accueil et la prise en charge d'adultes handicapés mentaux profonds, l'institution «La Colombière» que dirige Benjamin Brühlhart, a quitté le 1^{er} juillet 2001 ses locaux de Givisiez devenus trop exigus, pour s'installer à Misery, où la Fondation fribourgeoise en faveur des personnes handicapées mentales et infirmes moteurs cérébraux (IMC), a acquis un terrain de 13 000 m² en pleine nature qui offre calme et sérénité.

Pour une meilleure vie sociale

L'architecte Robert Vonlanthen a conçu un bâtiment pavillonnaire à deux niveaux, inspiré par celui qui a été



L'ensemble vocal «La Rose des Vents» dirigé par Yves Piller.

construit à Tinterin. Pourquoi ce choix? «Parce que le pavillon facilite la vie sociale par petits groupes et offre plusieurs avantages pratiques. Le travail d'encadrement est plus efficace, les résidents sont plus calmes, donc moins de crises et de tensions, nous a précisé le directeur de ce nouveau foyer qui a été contraint de se battre pour que l'Office fédéral des assurances sociales accepte ce système. Au rez, il y a

l'administration, le réfectoire, la cuisine, les salles de réunion, la salle de physiothérapie, la chapelle, etc. A l'étage, chacun des quatre pavillons reliés par un couvert extérieur dispose de sept chambres individuelles pour les résidents, d'une chambre de garde, d'un séjour avec cuisine et salle de bains. Cette institution accueille aujourd'hui vingt-huit personnes et offre du travail à près de cinquante collabora-



Benjamin Brühlhart, directeur, lors de son allocution de bienvenue.

teurs. Le coût total de cette réalisation se monte à 11,4 millions de francs, achat du terrain compris.

Une leçon de vie

Pour Benjamin Brühlhart qui assume la direction de «La Colombière» depuis dix-sept ans, «le contact quotidien avec les personnes handicapées est une leçon de vie. Celles-ci manifestent en effet leur contentement pour un petit rien. Quant à leur réceptivité, quelque peu mystérieuse, me fait énormément réfléchir, du fait que la plupart des résidents ne parlent pas où ne s'expriment que par des cris ou des gestes. La communication est donc un problème qui exige une montagne de patience de la part du personnel». Précisons encore que les objets appartenant à Frida, chanteuse dans l'ex-groupe suédois des années 70, ont été donnés par la vedette pour une vente aux enchères qui a rapporté la coquette somme de 100 000 francs à l'institution «La Colombière» qui la remercie très sincèrement pour ce geste qui a fait chaud au coeur de la direction et des résidents.

Que de monde pour l'inauguration!

PHOTOS G.B.D.



Hou du Mu

Din lè j'an du 1930 à 1939, din nouthron payi, lè j'afèrè alâvan pâ mé po prà dè j'intrèprèchè. Bin di payijan achèbin l'avan dou mô dè nyâ lè dou bè. Lè j'on arouvâvan pâ mé a nuri lou famiye, di j'ôtro fajan dich-kuchyon, hou ke l'avan kôchenâ, lou fayi payi. Kotyè j'on vindan lou bin è lou bi-thè è modâvan po l'èthrandji. La famiye Tsêrêre dou Mu faji partya dè hou inke.

Le tsan dou premi dè mé

Le premi dou mi dè mé 1938 lè j'infan à Dzojè è Maric dou Mu alâvan tsantâ le mi dè mé po le dêri yâzdo. Totè lè dzin dou velâzdo dè Vôru chavan ke la famiye ch'inkotyivè a modâ po la Franthc. Dzojè l'avi aprè a chè j'infan on tsan in franché ke faji a chayi lè lègremè di j'yè a ti hou ke lè j'akutâvan. Inke aprî vo trovâdè lè kobyè dè chi bi tsan.

Départ pour la France

Les durs sillons que ta sueur inonde
Sans t'enrichir ont fatigué tes bras.

Viens père, il faut chercher un nouveau monde,
Un ciel plus doux et des champs moins ingrats.
Quittons mon père cette terre rebelle,
Pauvre on en part, riche on y reviendra.
Non, mes enfants la Suisse est bonne et belle,
Restons chez nous et Dieu nous bénira.

Enfants j'ai vu partir des caravanes,

Rêvant hélas de fabuleux destins.

Ils s'en allaient défricher les chavannes,
Leur os blanchis couvrent ces bords lointains.

Un fol espoir leur fit quitter la Suisse,
D'un seul été le feu les dévora.

Pauvre et content moi je tiens à la Suisse,
Restons chez nous et Dieu nous bénira.

Enfants pourquoi fuir nos riches campagnes,
Que manque t'il à nos heureux cantons ?

Chênes et sapins couronnent nos montagnes,
Dans les prés verts bondissent nos moutons.

Demain les blés feront plier les granges
Et de nos fruits le grenier s'emplira.

Sur nos cotaux murissent les vendanges,
Restons chez nous et Dieu nous bénira.

Du 1936 à 1938

In 1936, Dzojè l'avi aprè

k'in Franthe l'y avè prà dè bin a vindre. Kotyè payijan de la Grevire iran dza modâ, lè j'on din le Jura franché, di j'ôtro in Chavouè, ma di bon j'afèrè chè fajan achèbin din la Charente, de la pâ d'Angoulême. On grô bin dè dutrè than poujè k'irè a non " Le Saint Sauveur " irè a vindre a Marthon, a na trintanna dè bouènè d'Angoulême. Outre l'outon 1936, Dzojè ch'è inmodâ avoui chon frâre Jèvié, ke tinyè bouteka a Bulo, por'alâ vouityi chi bin. Chin lou j'a pyé, la têra irè bouna, l'evè fèrmo kour, gayâ rin dè nê, lè bi-thè povan patherâ to l'an, l'y fajan tyè on bokon dè fin por'avè na rêjêrva. Ma ouna bouna partya dou bin irè adi a èchartâ è a drinâ. Ouna granta méjon avoui trè j'èthrâbyo drobyo è a tsakon di dou bè on tinyèmin. De la pyathe po duvè famiyè è on grô tropi dè bi-thè.

Ma Dzojè l'avi pâ l'akouè d'adzetâ chin cholè, li man-



Rêchponchâbyo dè ha pâdze:
Albert Bovigny
Rte de Schiffenen 15
1700 Fribourg

kâvè bin di biyè din cha kemôde po payi chi bin. Adon, l'a moujâ a cha chèra Marie è chon bio-frâre Luvi, payijan, chin j'infan è ke l'avan bin kotyè mile a la banka. Chin fâ ke, innan le furi 1937, Dzojè, Luvi, Jèvié è Marcel chon ôtro bio-frâre chè chon inmodâ po Marthon, por'alâ onkor'on yâzdo vouityi chi bin. Dè rêtous, Dzojè è Luvi l'an dèchidâ dè l'adzetâ dè mitin. Kemin lè j'afèrè alâvan rin tan bin, Dzojè l'a pâ volu vindre le bin dou Mu, l'ari tru pèrdu. Outre l'evè 1937-1938, hou dou payijan l'an inkotyî lou bihè, lou machinè è lou badyè po la mija. Innan le furi 1938 l'an ti dou fè lou mija. To irè bin inkotyî è bin poupro è l'afère l'è pâ tru mô j'elâ.

La famiye Tsêrêre dou Mu in 1944



ALBERT BOVIGNY
(a chiêdre)

Le marché-concours de Bulle 2001

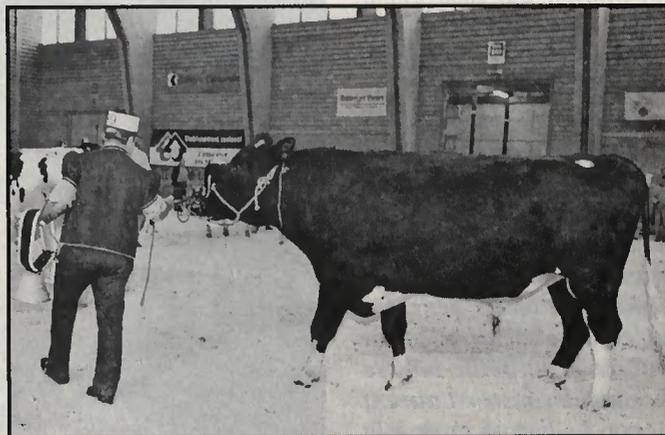
Baromètre de l'élevage suisse

... Jacqueline de Saint-Bon

Actuellement, conduire un élevage bovin qui puisse être sélectionné dans un marché concours aussi réputé que celui de Bulle tient du parcours du combattant. Le travail ne paie que si l'on peut présenter des produits de très haut niveau. Donc les seconds couteaux n'y ont pas leur place.

dues aux environs de 3000 francs l'an passé doivent être cédées à 1300 aujourd'hui. Si la diminution est moindre pour les bêtes d'élevage, elle avoisine quand même les 30%. Seules les stars atteignent un prix correct.

La grogne s'est exprimée à ce marché-concours 2001 sur un ton qu'il n'avait encore jamais connu. Les éleveurs refusent de se laisser aller à la déprime, même si pour certains l'obligation de vendre



Valais, taureau de 3 ans, Holstein, champion de sa catégorie.



Trois têtes de séries et la fierté de leur éleveur.

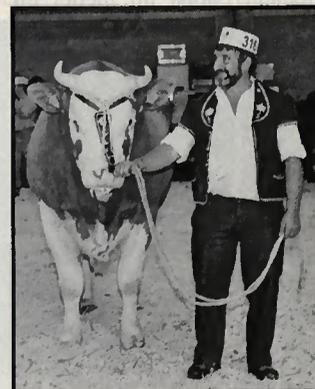
Le baromètre animal se joue largement à Bulle et l'ont bien compris tant les éleveurs que les acheteurs et même les visiteurs qui participent aussi à la météo du marché. Le rendez-vous d'automne 2001 a largement tenu ses promesses de qualité et de fréquentation, mais l'horreur ce sont les prix: Des bêtes encore ven-

est une question de survie. Ils revendiquent avant tout une réaction efficace de la part d'autorités fédérales qui jusqu'à maintenant se sont contentées de propos dilatoires, lénifiants et surtout à côté de la question. Pour cela ils ont chargé Proviande, l'organisme qui regroupe les partenaires de la viande, de dé-

fendre leurs revendications. S'ils n'obtiennent pas satisfaction, les paysans se feront entendre d'une autre manière car ils ne veulent pas être les seuls à subir les effets de la crise: tous sont partenaires donc tous doivent être responsables pour sortir du marasme actuel. La concurrence et l'ouverture des marchés

n'expliquent pas tout dans la situation baissière actuelle. Des restrictions d'importation, une meilleure collaboration entre éleveurs et intermédiaires à tous les niveaux devraient aussi contribuer à redonner au marché cette vigueur passée qui assurait aux paysans un revenu en rapport avec le travail souvent mal connu qu'ils font tous les jours de l'année.

PHOTOS JSB



Eugen, magnifique taureau de 3 ans, Simmental.

Un taxidermiste passionné par son métier

.....Marinette Jaquier

La vallée du Gottéron, en Basse Ville de Fribourg est un endroit magnifique et privilégié. La nature reste reine, sublime, envoûtante, elle attire toujours une foule de promeneurs. A ses confins, nichées entre les deux falaises surgissent la pisciculture et la petite bâtisse du taxidermiste Laurent Bossy. Le lieu se prête à la perfection pour le métier que pratique le jeune fribourgeois.



Un goupil plus vrai que nature.

Qu'ils soient à poils ou à plumes, les animaux de toutes sortes, retrouvent une seconde vie, grâce au miracle de la taxidermie.

Laurent Bossy est à son compte depuis deux ans. Après un apprentissage effectué à Cominboeuf, il s'installe dans la petite maison, propriété de la famille. Né dans un milieu où la chasse se perpétue de père en fils, Laurent a inmanquablement choisi un métier en rapport avec la nature et les animaux. Si le coup de fusil du chasseur est presque toujours fatal, le métier de taxidermiste permet à l'animal une résurrection quasi éternelle. Figé pour la pérennité le trophée fera le bonheur du collectionneur ou du simple promeneur ayant trouvé sur sa route un cadavre victime du trafic routier. Laurent Bossy est animé par la passion de son métier, un travail délicat qui nécessite

une patience à toute épreuve et une dextérité infailible. La dépouille de l'animal exige une longue préparation. Après l'avoir sorti du congélateur, une étape incontournable, il faut l'écorcher, la laver, enlever la graisse. L'empaillage se fait sur une peau nette afin d'éviter de futurs insectes indésirables. Pour les mammifères, le travail est quelque peu différent; coulé dans un moule, la mousse polyuréthane, donnera la forme désirée, la terre glaise et du fil de fer serviront pour renforcer les pattes.

Laurent Bossy voit défiler entre ses mains une faune variée: des petits oiseaux; mélanges étourneaux, pies mais aussi de gros rapaces, hiboux, chouettes ainsi que des canards. Pour les mammifères on y trouve des fouines, écureuils, renards, blaireaux, chamois, sangliers et bien

d'autres. Une fois empaillé l'animal aura besoin d'un endroit non humide et non enfumé, et un dépoussiérage léger avec un fœhn.

Le jeune taxidermiste avoue n'avoir aucun animal préféré: «Tous me procurent satisfaction, je suis passionné par mon métier», dit-il avec douceur. Contraste aussi dans le person-

nage, Laurent est un chasseur averti, alors si d'un côté il donne la mort au bout de son fusil en période de chasse, dans son petit pavillon, il s'active à redonner une vie imaginaire à toutes ces bêtes trépassées.

Le jeune taxidermiste bien entouré.





Une réalisation dont la commune sorensoise est fière.

PHOTO G.BD

Sorens s'embellit d'une salle polyvalente et d'un complexe communal

..... Gérard Bourquenoud

En constante évolution, ce village gruérien de quelque 800 habitants, s'est équipé récemment d'une salle de sports polyvalente et d'un complexe communal dont l'inauguration a eu lieu au début septembre 2001, en présence du conseiller d'Etat Augustin Macheret, directeur de l'instruction publique, des autorités et sociétés locales, ainsi que la population qui a eu un réel plaisir à découvrir toutes les facettes cette magnifique réalisation.

D'une pierre deux coups

Comme notre revue n'a pas eu le privilège d'assister à cette manifestation, la rédaction de

Fribourg Illustré a cependant eu le plaisir de s'entretenir avec Eric Ropraz, syndic de la commune de Sorens. Selon ce dernier, cette réalisation dont le coût approche les cinq millions de francs, a nécessité cinq ans de travail en collaboration avec l'atelier d'architecture Olivier Charrière de Bulle, qui a conçu ce complexe dans un environnement de verdure et sur une parcelle de 4500 m². Et même si la couleur rouille tranche quelque peu avec la forêt et le paysage, elle ne fatigue pas les yeux. L'ensemble de cette construction comprend une salle de sports polyvalente, l'administration communale et la bibliothèque d'où le panorama est plus que superbe sur les montagnes et le lac de la Gruyère. Au rez, les locaux des pompiers et de l'édilité, ainsi qu'un abri de protection civile de 150 places transformé en temps de paix en salle de sociétés.

Sport et culture sur la même longueur d'onde

D'une grande dimension (16 x 28 m), la nouvelle salle est adaptée à la pratique de tous les sports, donc un atout important pour la santé des jeunes comme des moins jeunes. Et grâce à un nouveau produit et une technique moderne, c'est le même plancher qui est utilisé pour les

sports et les manifestations villageoises. Les équipements sportifs sont totalement dissimulés dans des repaires des murs lorsque la salle est destinée à d'autres activités. Celle-ci peut accueillir 450 personnes assises à table et près de 500 pour des spectacles. Elle est d'autre part dotée d'une scène de 100 m² pour les concerts des sociétés, le théâtre et l'animation culturelle. Quant au complexe lui-même, il dispose d'une cuisine semi-professionnelle pour les banquets, ainsi que de 200 places de parc.

Un usage plus élargi

Cette salle de sports est non seulement ouverte à toute la population de Sorens, mais également aux élèves des classes du Cercle scolaire du Châtelard, de Grangettes et de La Neirigue dans la Haute-Grâne. Quant à la bibliothèque qui s'étend sur une surface de 90 m², elle est entièrement gérée par des gens du lieu, tout en bénéficiant du soutien de la commune. ■

La salle de sports polyvalente et la scène.

PHOTO C. DUTOIT.





JA GLASSON SA

ACIERS **FERREMENTS**
SANITAIRE **OUTILLAGE**

Tél. 026 919 77 21
Fax 026 919 77 60

Internet: www.glasson-acier.ch
e-mail: cantact@glasson-acier.ch

Charles AUER SA

Maîtrises fédérales

Plâtrerie - Peinture

CH-1580 AVENCHES
CH-1523 GRANGES-MARNAND

☎ 026 675 16 62
☎ 026 668 22 97 / 668 11 73



GIC BERNARD MULLER SA
Ingénieurs civils EPF/ETS/SIA

Rue de Vevey 178 - 1630 Bulle

*a élaboré les
structures bois,
béton armé et
aménagement
extérieurs*



ROC PAN SA

REVÊTEMENTS
ET ISOLATIONS DE FAÇADES

BUREAU:
La Tour-de-Trême

Fax 026 912 14 06
Tél. 026 912 42 58



PolyForce

REFRIGERATION
CLIMATISATION
POMPE A CHALEUR

A VOTRE SERVICE
7 jours sur 7

CHAUFFAGE
SANITAIRE
VENTILATION

Tel. 026 913 19 00
Fax 026 913 19 33

Bulle

E-mail: office@polyforce.ch
Site: <http://www.polyforce.ch>

Milco[®]

MILCO INDUSTRIE SA - CH 1642 SORENS

Tél. 026 915 90 12 - Fax 026 915 90 18



FRANCIS
MOOSER

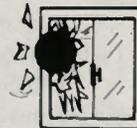
Maîtrise fédérale

Certifié ISO 9002
ISO 14001

Chauffage central
Installation sanitaire • Ventilation
Entretien • Dépannage

Fax 026 919 60 99
Tél. 026 919 60 90

Ch. Halage 14
1630 Bulle



1752 Villars-sur-Glâne 2
Zone industrielle
Route des Biches 1
Case postale 28
Tél. 026 402 84 64
Fax 026 401 00 27

Verte au détail
Remplacement
de vitres brisées
Vitrage isolant - Vitrine
Dessus de meuble
Profilé
Miroir argenté
Cadre pour photo

Jean-Louis Bulliard S.A.
Vitrerie - Miroiterie - Encadrement



A. REPOND SA

CONSTRUCTION

Charmey et Bulle

Bâtiment
Génie - civil
Travaux publics
Entreprise générale

Résidence «Le Sapin»
Tél. 026 927 55 55

1637 Charmey
Fax 026 927 55 50

FAVOROL

STORES

FERMETURES

L'harmonie de l'habitat

1733 TREYVAUX/FR

Téléphone 026 414 95 50
Téléfax 026 414 95 60

Internet
www.favorol.com

1023 CRISSIER/VD

Téléphone 021 635 34 24
Téléfax 021 635 34 60



PAPAUX S.A. 1733 TREYVAUX/FR • Ch. du Clos d'Illens 10 Tél. 026-414 95 00 • Fax 026-414 95 10
PAPAUX S.A. 1023 CRISSIER/VD • Chemin du Closalet 4 Tél. 021-635 34 27 • Fax 021-635 34 60
PAPAUX S.A. 1227 ACACIAS/GE • Rue Gustave-Revilliod 9 Tél. 022-823 17 40 • Fax 022-823 17 41
TVA N° 140 560 • www.papaux.ch

PROGRAMME DE FABRICATION ET DE VENTE

- Fenêtres bois
- Fenêtres bois-aluminium
- Fenêtres PVC
- Eléments de façades
- Volets à palettes bois ou aluminium
- Menuiserie courante
- Portes d'entrées
- Portes palières et de communication
- Armoires
- Agencement et divers autres articles.

ISSA-SA

Rue Sciobéret 11
Case postale 302
1630 BULLE

Isolation thermique
Isolation phonique

Tél. 026 912 56 72
Fax 026 912 56 33

Pour vos annonces

079 314 90 44

079 290 57 31

Parlons français

Béatification, canonisation

La récente béatification de Pie IX et de Jean XXIII par le pape Jean Paul II nous offre l'occasion de signaler la différence existant entre ces deux actes pontificaux, souvent confondus.

Béatification: acte par lequel le pape accorde à une personne décédée le titre de «bienheureuse». La béatification est un préliminaire à la canonisation.

Canonisation: acte par lequel le pape inscrit un personnage au nombre des saints.

Solutions des mots croisés du N° 19

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	L	O	C	O	T	R	A	C	T	E	U	R
2	A	M	E	N	E	E		R	A	T	E	E
3	B	I	S		T	A	R	E		A	L	E
4	O	S	A	K	A		A	T	E	L	E	S
5	U		R	E	N	T	I	E	R			C
6	R	E		P	O	I	L		S	I	L	O
7	A	S	S	I	S	E		R	E	N	O	M
8	B	A	I	S		N	I	O		A	R	P
9	L	U	E		O	N		D	E	P	I	T
10	E		N	O	T	E		E	S	T		E
11		I	N	N	E		R	O	S	E	E	
12	C	R	E	U	S	E	E		E	S	T	E

50^e anniversaire de la mort de l'abbé Bovet

Une célébration digne de l'association qui perpétue son souvenir

..... Gérard Bourquenoud

Certes, on s'attendait à vivre l'été indien. Il est arrivé. Mais avec deux jours de retard. Quand le Moléson a son capuchon, il ne fait aucun doute, c'est pour la pluie. Parfois, entre fleurs et neige, entre soleil et brume, la beauté est immortelle. Même sur le site des Colombettes que l'abbé Bovet a lui aussi chanté, tout est empreint de calme et de charme. C'est donc dans ce paradis naturel proche des alpages, que les Fribourgeois en et hors les murs ont commémoré le dernier week-end de septembre 2001, le 50^e anniversaire de la mort du barde.

Un vibrant message de Dominique de Buman, président du Grand Conseil fribourgeois.



Fribourgeois en et hors les murs unis pour chanter le «Vieux chalet» de l'abbé Bovet.

Un concert de haute qualité

La manifestation du souvenir du barde fribourgeois a débuté le samedi 29 septembre par le «Kiosque à musique» animé par Jean-Marc Richard, sous la responsabilité musicale de Michel Corpataux, avec le concours de fanfares et chœurs de la Gruyère et de l'extérieur. En soirée, le concert de «La Concordia», corps de musique officiel de la ville de Fribourg, placé sous la direction de Jean-Claude Kolly, n'a attiré qu'un public parsemé dans la cantine pourtant chauffée. Le temps maussade et frisquet y était certainement pour quelque chose...

Une cérémonie haute en couleurs

Le dimanche matin, avec la pluie qui tombait drue sur toute la Gruyère, un ciel chargé de nuages que l'abbé Bovet n'a réussi à éclaircir

que sur le coup de midi, la messe «Asperges me» de ce grand compositeur, chantée par la Chanson du Pays de Gruyère et le Chœur des Armaillis sous la direction de Michel Corpataux, a été célébrée par Mgr Bernard Genoud, dans la grange du complexe culturel et hôtelier des Colombettes. Grâce à la TSR, des centaines de milliers de téléspectateurs de Suisse romande et même de l'étranger, ont ainsi eu le privilège de suivre cette office religieux sur le petit écran.



Allocution de Claude Grandjean, président du Conseil d'Etat.

Tout un pays qui a vibré

Si la culture enrichit l'esprit, elle ne nourrit pas l'estomac, c'est pourquoi cette journée de retrouvailles de nos compatriotes hors les murs avec ceux de l'intérieur, s'est prolongée par un banquet et une partie officielle. Plus d'un millier de personnes avaient pris place dans la cantine pour savourer le succulent

menu de bénichon, lequel a été servi en deux tours d'horloge, sous la houlette d'Agnès Berset, responsable de la subsistance et du service.

Tous les admirateurs de l'abbé Bovet dont le souvenir se perpétue par l'Association qui porte son nom, ont écouté dans un silence respectueux, le message de



Robert Kolly, président de l'AJB.

versaie; ainsi que toutes les paroles sensibles de Bernard Delabays qui sont allées droit au cœur des Fribourgeois en et hors les murs. La fanfare de Vuadens et les joueurs des cors des Alpes dirigés par Emile Deillon, ainsi que le groupe folklorique «Le Liseron» de Prilly ont, par leur entrain et la qualité de leurs productions, enthousiasmé la foule.

A l'image de l'AJB

Ce que l'on peut affirmer, c'est que le caprice de la mé-

téo n'a eu aucun effet négatif sur ce week-end de festivités qui a été enrichissant sur de nombreux points, tels ces contacts qui ont permis aux Fribourgeois du dehors de renouer et même de resserrer des liens avec ceux de l'intérieur, un espoir de voir s'agrandir la grande famille des Colombettes. Félicitations à tous ceux et celles qui, de près ou de loin, ont œuvré bénévolement à la réussite de cette manifestation qui fut belle, digne et à l'image de l'Association



Bernard Delabays, l'un des artisans de la réussite de cette fête.

Dominique de Buman, président du Grand Conseil fribourgeois, qui a fait vibrer le site des Colombettes; l'allocution de Claude Grandjean, président du Conseil d'Etat, qui a parlé des racines de ses compatriotes du dehors avec la terre d'origine; le mot de Robert Kolly, président de l'AJB; le message de Daniel Tercier, syndic de Vuadens; celui de François Chassot, président du CO du 50^e anni-



Cors des Alpes et lanceur de drapeau.

Joseph Bovet.

Et n'oublions pas la brocante qui, durant le premier week-end d'octobre, a attiré la foule des curieux. Une affluence qui a ravi Louis Fragnière, président de la Colombe d'Or et organisateur de cette vente d'objets anciens que des centaines de personnes ont pris plaisir à offrir pour aider financièrement les Colombettes.



François Chassot, président du CO du 50^e anniversaire.

La Chanson du Pays de Gruyère sous la direction de Michel Corpataux.

PHOTOS G.BD

Mots croisés

© Multi-Ad Services Europe

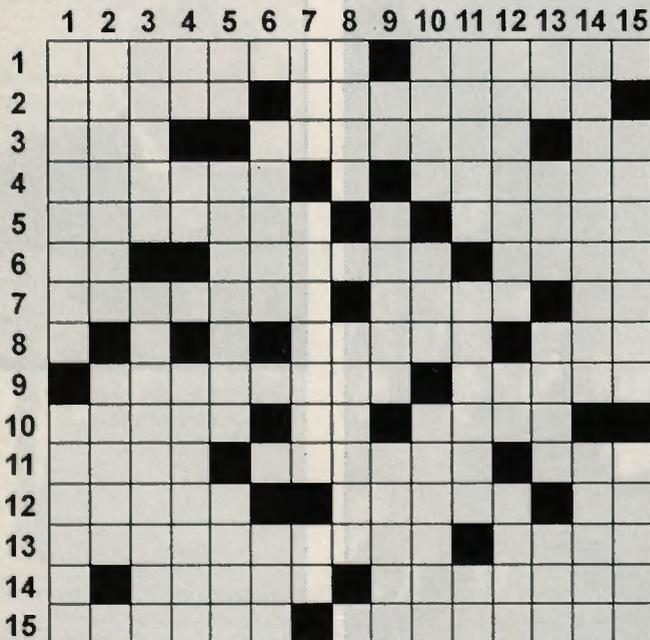
HORIZONTALEMENT

- On se sert plus souvent de sa tête que de sa queue – Cache des traits féminins.
- Une victime de la Garde de fer – Peuple finnois de l'U.R.S.S..
- Plein, il est bon – Malin – Un des points collatéraux.
- Enclave africaine – Pleines.
- Est fournie par le dahlia – Résultat.
- Article – Chaîne humaine – Indique la rivalité.
- Rongeur – Golfe de l'Océan Indien – Pronom.
- User – Gentil.
- Vient d'une foule – Une chose qu'on ne peut chercher seul.
- Canaille – Chiffres romains – Peut qualifier des yeux.
- Sur la Meurthe – Restaura la nationalité juive – Ville d'Allemagne.
- Nécessaires – Cercle – D'un auxiliaire.
- Résultats d'éliminations – Est bien tenu.
- En Nouvelle-Guinée – Son feu est connu.
- Pas trop sévères – Sans grâce.

VERTICALEMENT

- Petite, elle avance lentement – Oblige des artistes à aller vite.
- Convoitée – Sans souci.
- N'offre au prisonnier qu'un minimum de liberté – Ce ne sont pas les scrupules qui l'étouffent.
- Symbole chimique – Indique une phase – On s'en sort avec peine.
- Son cours n'est pas long – Bas – Elle rase.
- Prénom féminin – Masse.
- Convient à une femme – Stimule la croissance – Préfixe.
- Sur un piédestal – Homme d'Etat camerounais, né en 1924.
- Militaire contemporain – Territoire du Brésil – Pas bohème du tout.
- Architecte autrichien – Ville du Nigéria – Œuvres à l'infirmerie ou à l'écurie.
- S'enroulent en spirale – Prénom masculin – Interjection.
- Ville d'Algérie – Conjonction – On y vivait au bon vieux temps.
- Appel – Chevalier qui porta la robe et l'épée – Glace le visage – Rempotent.
- Enchaînées – Entre le Québec et le Nouveau-Brunswick.
- Galette – Donnent de belles vues.

Solution dans notre prochain numéro



Horoscope

© Multi-Ad Services Europe



BÉLIER

21.03 - 20.04

Attendez-vous cette semaine à un surplus de travail, cela vous fera le plus grand bien, vous avez encore de l'énergie pour deux. Cœur: soyez plus discret dans vos démarches amoureuses, donnez une chance à votre conjoint(e).



TAUREAU

21.04 - 21.05

Cette semaine sera douce en événements de toutes sortes et toujours pour le meilleur. Au travail, attendez-vous à recevoir des compliments et possiblement une amélioration de vos conditions de travail, votre patience naturelle vous aura encore une fois récompensé.



GÉMEAUX

22.05 - 21.06

Vous allez ressentir comme un grand vide autour de vous, rien dans votre espace ne peut vous guider. Pas la moindre lumière à l'horizon, la solitude vous rend un peu triste. Au travail, votre environnement devient plus confortable et attendez-vous à plus de chaleur.



CANCER

22.06 - 22.07

Votre charme naturel vous revient et avec lui l'espoir que votre situation s'améliore de jour en jour. Au travail: dites oui aux nouvelles propositions, cela améliorera votre situation financière. Cœur: vous venez de sortir d'un piège, prenez toutes vos dispositions pour ne pas récidiver.



LION

23.07 - 23.08

Ne jouez pas à la marmotte, chaque chose arrive en son temps. Au travail, vos idées se bousculent dans votre tête, patientez encore et ne parlez pas trop de vos projets à votre entourage. Cœur: laissez les petites colombes se poser sur vos épaules, et ne faites aucun geste pour les retenir.



VIERGE

24.08 - 23.09

C'est le début de vos malheurs, il faut faire avec. Nous avons tous un mauvais mois, et comme votre espérance de vie est naturellement longue, ce n'est pas fini! Au travail, ne prenez aucun risque et remettez à plus tard les décisions importantes.



BALANCE

24.09 - 23.10

Cette semaine, au travail, c'est comme une énergie nouvelle qui vous pousse vers la réussite, sachez profiter de l'instant qui passe, cela vous sécurisera en attendant des jours meilleurs. Cœur: il faut vous accommoder de la réalité qui manque parfois de délicatesse.



SCORPION

24.10 - 22.11

Préparez-vous à passer une fin de semaine en très bonne compagnie! Au travail, votre courage légendaire sera mis à l'épreuve et c'est le bon temps pour les promotions. En amour: évitez les risques, et ce n'est pas la bonne semaine pour les escapades diurnes.



SAGITTAIRE

23.11 - 21.12

Patience, encore quelques jours et vous serez comblé, particulièrement pour la chance. Au travail, ne vous laissez pas abuser. Cœur: vous allez devoir prendre le contrôle de vous-même, car vous risquez de vous enflammer à la moindre attention à votre égard et ce n'est pas encore la bonne période pour cela.



CAPRICORNE

22.12 - 20.01

C'est une bonne semaine pour vous retrouver vous-même et faire des projets qui prendront racine la semaine prochaine. Au travail, évitez les distractions. Cœur: il bat très bien, parfois il est bon qu'il prenne du repos et des distances.



VERSEAU

21.01 - 18.02

Au travail, attendez-vous à une meilleure communication et des petits changements à votre avantage. Cœur: pour les célibataires, préparez-vous à l'imprévisible, un nouvel espoir se présente à vous, ne le laissez pas s'échapper.



POISSONS

19.02 - 20.03

Vous aurez beaucoup de décisions à prendre. Au travail, finies les persécutions, l'heure est arrivée pour réagir positivement et ne plus vous laisser marcher sur les pieds. Cœur: après les mots doux il faut faire face à la réalité, vos mains ne suffiront pas à assouvir vos désirs.

Il était avare et en plus mesquin

..... Gérard Bourquenoud

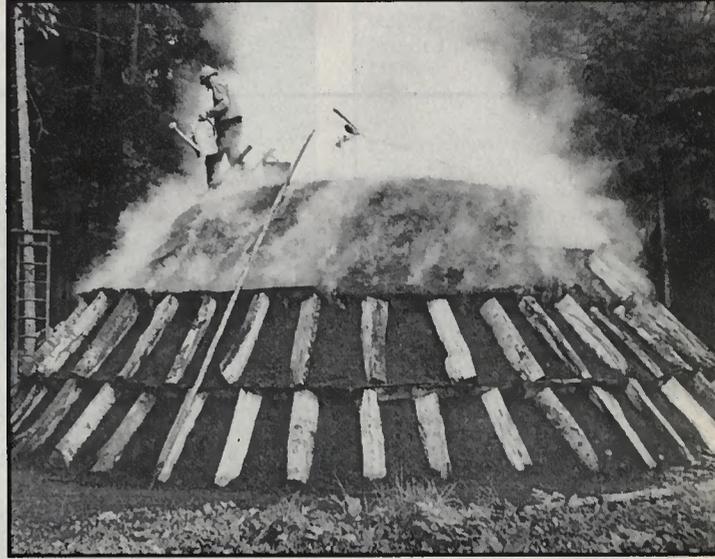
Fils et petit-fils d'avare, Octave Deschamps vivait avec sa sœur qui était aussi avare que lui. En plus de cela, il a été sa vie entière un homme mesquin à l'extrême, à un point tel qu'il détenait sans conteste le titre de roi des avares.

Le bougre avait hérité d'une terre dans la Broye qui lui assurait un revenu annuel considérable. Il ne prenait qu'un seul repas par jour et seulement un bout de viande accompagné de pâtes. Ayant découvert par hasard dans la nature, un renard mort et gelé, il le découpa en morceaux et le conserva dans une malle qu'il entreposa dans un local situé en pleine bise de février. Une connaissance lui avait également envoyé une truite de près d'un kilo. Comme il faisait très froid, le poisson arriva gelé. Trop chiche pour le réchauffer, il s'est assis dessus pour le dégeler et l'a ensuite

mangé.

Deschamps s'habillait de guenilles et dormait dans un sac. Une fois par an, il achetait une chemise qu'il portait jusqu'à ce qu'elle soit totalement usée. Comme celle-ci coûtait un peu plus cher la seconde fois qu'il est allé dans le même magasin de confection, il a poursuivi ce dernier en justice. Lorsqu'il se rendait dans les villages, tout le monde le prenait pour un mendiant. Il acceptait tout ce qu'on lui donnait et quand il n'avait plus de bougies pour s'éclairer chez lui, il restait dans l'obscurité. Et pour éviter que son chien ne s'attaque aux moutons du voisin, il lui arracha les dents.

Octave Deschamps était faînéant comme pas un et ne cherchait que rarement à gagner quelques sous en fabriquant du charbon de bois par l'effet d'une charbonnière en demi-globe qui nécessitait près de cent stères de bois. Il le faisait une fois par an et vendait son charbon à un prix exorbitant aux gens de la région qui en achetaient pour avoir la paix, car ils détestaient



Une charbonnière de l'époque.

cet homme grossier et roublard.

En 1766, quand sa sœur se trouva sur le lit de mort, il refusa d'appeler un médecin en déclarant: *«Pourquoi dépense-rais-je de l'argent pour aller contre la volonté de la Providence? Puisque son heure est venue, elle peut mourir maintenant. Il est tout à fait inutile d'attendre plus longtemps»*.

L'épouse d'Octave Deschamps avait décidé de léguer ses biens à Elodie Temper, sa voisine. Lorsque celle-ci s'est éteinte sans laisser de testament, son frère a récupéré les

deux tiers de sa succession et a invoqué pour cela le fait de l'avoir logée et nourrie pendant trente ans. De peur d'être volé, il cacha son argent sous un tas de fumier et se barricada chez lui.

Deschamps mourut en 1794 et la bonne Elodie Temper qui soigna son époux durant de longues années, hérita de ses biens. Mais la pauvre femme, tombée malade en s'occupant de l'avare sur son lit de mort, l'a suivi dans la tombe quatre mois plus tard.

De la BEAUTÉ

Soins du visage et du corps - épilations.

Au BIEN - ÊTRE

Massages - Rebutologie -

Mal de dos - Sportifs - Relaxant - Drainage lymphatique.

Agréé par l'ASCA - Soins remboursés par certaines assurances.

Solarium - Lingerie fine
Maquillages ART - DECO



INSTITUT DE BEAUTÉ JÉSABEL

Philippe et Andrée Solavagione - Descloux.

9, rue de la Léchère - 1630 Bulle Tél. 026 912 67 00

Middes: une réalisation qui fait chaud au cœur des habitants



..... Gérard Bourquenoud

Cette petite commune glânoise de 340 habitants sise sur la route cantonale Romont – Fribourg – Payerne, n'est qu'à une dizaine de km des autoroutes N12 et N1. L'idée lancée il y a une décennie, s'est concrétisée récemment par l'inauguration d'une magnifique salle de spectacles de 300 places. Pour cette réalisation, la commune de Middes n'a touché aucune subvention de l'Etat, étant donné qu'une salle de sports existe déjà à Châtonnaye, village qui fait partie du même Cercle scolaire.

N'ayant pas vécu la fête organisée pour cet événement, la rédaction de Fribourg Illustré a eu par contre le plaisir de rencontrer Ernest Toffel qui, depuis cinq ans, est syndic de Middes et membre de l'Exécutif de cette commune depuis 1982. Il siège également au Grand Conseil fribourgeois depuis une décennie. Nous avons profité de cette opportunité pour nous entretenir sur la vie économique de ce village qui, il y a un quart de siècle, était essentiellement agricole, mais qui ne compte aujourd'hui plus qu'une dizaine d'agriculteurs et producteurs de lait. Un four à pain rénové est à nouveau en activité à

Torny-le-Petit qui fait partie de la commune de Middes. Celle-ci n'a malheureusement aucun terrain à bâtir et les zones destinées à la construction de villas ou immeubles sont propriété de privés.

Un développement de caractère résidentiel

Le taux fiscal actuel de Fr. 0.90 ne sera probablement pas augmenté dans un proche avenir, afin de favoriser l'arrivée de nouveaux contribuables sur ce coin de terre qui jouit d'une tranquillité exceptionnelle, vu le peu de trafic qui traverse le village. Autre constatation très réjouissante, avant la construction de la salle pour les sociétés locales, la commune de Middes n'avait plus aucune dette, ce qui nous fait dire que la gestion a été exemplaire. Dans cette localité effilée en pleine campagne glânoise, on y découvre un chœur mixte, une société de jeunesse, un club de football, un chœur d'enfants, un groupement de personnes âgées, une société de laiterie et une Association des amis du four à pain. Etant donné que Middes fait partie du Cercle scolaire de





Châtonnaye et Torny-le-Grand, il y a deux classes primaires dans chacune des communes. Quant aux élèves des degrés supérieurs, ils poursuivent leurs études au gymnase de Fribourg. Un mot sur l'église de Torny-le-Petit qui, avec ses magnifiques vitraux, figure dans le parcours du Musée du vitrail de Romont. Le village de Middes a d'autre part dans ses murs, un magnifique château du 17^e qui est propriété privée.

On en parlait depuis dix ans
Revenons sur la salle de spec-

tacles qui a coûté 1,6 million de francs sans le terrain, mais qui abrite également un très beau hall et le local du feu. Elle est destinée en priorité aux activités des sociétés locales de Middes, mais elle sera aussi à disposition des sociétés culturelles et musicales de Torny-le-Grand et Châtonnaye, à condition que les sociétés de ces deux villages s'acquittent du même montant que celles de Middes, contribution qui pourrait nous aider à amortir la dette. La décision de construire cette salle de spectacles équipée d'une cui-



sine pour les banquets a été prise en 1996. Inaugurée en septembre dernier, elle connaît déjà un regain d'activité, ce qui prouve qu'elle répond à un besoin, même dans un petit village comme Middes. Buraliste postal depuis vingt-cinq ans dans cette localité, Ernest Toffel a le privilège d'être quotidiennement en contact avec la population de sa commune, ce qui lui facilite

1. La très belle salle de spectacles avec, au premier plan, Ernest Toffel, syndic de Middes.
2. Un intérieur très sophistiqué.
3. Le château entouré de verdure.
4. Torny-le-Petit et son église.
5. Le four à pain de Torny.
6. Une belle ferme de Middes.
7. Un grenier parmi d'autres.

PHOTOS G.BD

grandement sa tâche de syndic qu'il assume avec une rare distinction et dévouement. Sa plus belle satisfaction est d'avoir pu réaliser la salle de spectacles dans une parfaite collégialité et transparence du Conseil communal.



Autorités de Middes

Ernest Toffel, syndic
Adrien Péclat, vice-syndic
Pierre-André Borgeat, conseiller
Jean-Louis Kern, conseiller
Marie-Claude Rotzetter, conseillère

Administration communale

Joseph Marty, secrétaire
Freddy Reinhard, boursier
Jean-Luc Kern, commandant du feu
Lucienne Clément, agent AVS

CONUS & TERRAPON S.A.

Charpenterie – Ferblanterie

1678 SIVIRIEZ

Tél. 026 656 13 14
Fax 026 656 13 32



Les Valetes d'autrefois



Sortie du collège en 1943.

5. U-u-u, Laeto sum spiritu!
Friburgum relinquimus
Patriam repetimus.
U-u-u. Laeto cum spiritu!

Ce n'était peut-être pas un chef-d'œuvre, mais nombreux sont les anciens élèves de Saint-Michel qui ne peuvent l'entendre sans une certaine nostalgie. Certes, les torches produisaient plus de fumée que de clarté, aussi, la plupart d'entre eux prenaient-ils la précaution de retourner leur veste, sans se douter que le tout constituait un symbole ironique: quelle préfiguration pour les futurs politiciens. Après avoir parcouru la ville, les étudiants arrivaient à la place du Collège avec le visage noir et les yeux rouges et, après un discours, se réunissaient pour continuer la bonne tradition fribourgeoise qui s'exprimait ainsi dans le couplet final du Valete:

A boire, à boire, à boire!
Nous quitterons-nous
sans boire?
Les Fribourgeois n'ont
pas si fous
De se quitter sans boire
un coup!

Pour déférer au vœu de quelques étudiants qui désiraient avoir un chant en français, le père cordelier Alcide, célèbre par ses talents de musicien et d'organiste composa au début du siècle dernier:
(voir encadré 1)

Mais ce Valete français n'eut pas de succès. La majeure partie des étudiants resta invariablement attachée au texte latin

Auguste Rodi, directeur de la fanfare du Collège durant 45 ans.

demeuré seul en faveur jusqu'à nos jours.

A Romont, alors qu'il était étudiant au Pensionnat Saint-Charles dénommée «La Ratière», l'abbé Bovet composa «Le Valete de la Ratière», œuvre que les élèves chanteront jusqu'à la fermeture de l'établissement, en 1973. Actuellement il est encore entonné à l'issue de l'assemblée annuelle de la Confrérie des amis de Saint-Charles.
(voir encadré 2)

Avant les grandes vacances nous sommes montés vers Saint-Michel. Longuement nous avons regardé les collégiens. Comme ils nous ressemblent. Nous ne les trouvons pas l'air très gai, mais, étions-nous si gais que cela de notre temps? Parmi eux, des collégiennes, l'une parle, l'autre l'écoute, rare chose! Le collège, lui, dans ses structures architecturales est resté, c'est heureux. Mais, il n'y a plus de «Valetes», plus de casquettes, plus de soutanes, plus de vrais philosophes... Les choses ont vraiment changé!



..... Albert Jaquet

Il n'y a guère si longtemps, les élèves du Collège Saint-Michel à Fribourg organisaient «le Valete» avec un grand cortège aux flambeaux. Vêtus de l'uniforme de drap bleu marine à boutons dorés et insignes brodés sur le revers du veston; d'une casquette bleue sombre à galons d'or avec l'écusson fribourgeois au-dessus de la visière, ils se réunissaient le soir venu à l'avenue de Pérolles, où on leur distribuait des torches de résine.

Emmenés par la fanfare du Collège dont le renom s'était affirmé au long des ans grâce au talent de plusieurs directeurs successifs notamment du professeur Auguste Rodi, petit de taille, un rien rondouillard, une figure toute ron-

de sous un chapeau à large bord, les collégiens défilaient dans les rues de la capitale au son de «Princesse Juliana» ou du «Défilé des Ecoles». Ils déambulaient ensuite en ville à la clarté vacillante des luminaires en chantant en latin burlesque:

1. A-a-a. Valete studia!
Omnia jam taedia
Vertundur un gaudia
A-a-a. Valette studia!

2. E-e-e. Ite miseriae!
Volumus abire
Nec iterum redire.
E-e-e. Ite miseriae!

3. I-i-i. Vale professor mi!
Valeas ad optimum
Nec cures ad minimum.
I-i-i. Vale professor mi!

4. O-a-o. Magno cum gaudio!
Libros nunc abjicimus,
Poculum accipimus.
O-a-o. Magno cum gaudio!



La fanfare du Collège en 1946.

1

1. Adieu Fribourg, ô fille d'Helvétie,
Qui fut longtemps témoin de notre ardeur.
Nous retournons joyeux en la patrie;
Y respirer l'unique et vrai bonheur.
Abandonnons enfin ces murs austères,
Las de soucis, de pénibles travaux.
Allons goûter, auprès de tendres mères
Les jeux, les ris, les chants et le repos.
Adieu, adieu, Fribourg, adieu.
2. Adieu, Collège, où l'aube matinale
Déjà souvent a dirigé nos pas;
Dans ces moments où la cloche fatale
De la mollesse annonçait le trépas.
Dorénavant notre oreille épuisée
N'entendra plus le timbre de ta voix:
Adieu, adieu, adieu sombre livrée!
Plus de prison, plus de sévères lois.
Adieu, adieu, Fribourg, adieu.
3. Et mille adieux aux auteurs pitoyables
Qui se plaisaient à ruiner nos cerveaux.
De vos produits, rhéteurs insoutenables,
Dans votre étang, surnagent les lambeaux.
Foulons aux pieds l'Ovide élégiaque,
Les Cicéron, les Wolf et les Platon;
Sur le Parnasse allons livrer attaque
Aux Claudien, aux Stace, aux Sanadon.
Adieu, adieu, Fribourg, adieu.
4. Chers professeurs qui guidez la jeunesse
En ce beau jour agréez nos adieux.
Et prenez part à la douce allégresse
Qui nous ranime et réjouit les dieux.
Nous vous quittons, mais sans que l'amertume
Soit parvenue à diviser nos cœurs.
Et si le temps en retard se consume
Ne craignez rien pour nous ni pour nos mœurs.
Adieu, adieu, Fribourg, adieu.

2

Refrains:

Adieu, adieu la Ratière, libres nous partons.
La troupe fuit tout entière, troupe de ratons.
Adieu, nous partons, adieu, nous chantons,
Adieu, Adieu, Adieu. (bis)

Couplets 1.

Grillons, vous qui chantez dans l'herbe,
Nous revenons à vos leçons,
Et toi, syntaxe de Malherbe,
Nous t'apprendrons chez les pinsons.
C'est la tempête et le tonnerre
Qui vont nous dire à grand fracas:
Sans la grammaire rien à faire
Pour décliner à tous les cas.

2. Au diable, la circonférence,
Adieu César, ton règne est mort;
Algèbre, douce jouissance,
Pour toi nous resterions encore,
Mais l'attrayante botanique,
Nous fait gravir le flanc des monts;
Et nous quittons la Grèce antique
Pour les sommets que nous aimons.
3. Virgile! ô chantre des abeilles,
Viens nous conduire aux champs, aux bois,
Aux fraises tendres et vermeilles,
Que nous prendrons du bout des doigts.
Au doux repos chacun s'apprête,
Aux songes d'or sur l'oreiller,
Le «bécamus» et la clochette;
Ne viendront plus nous réveiller.
4. Prenons la route des vacances,
Fermions nos livres sans regrets.
C'est l'heure des réjouissances,
Courrons à nos derniers apprêts.
Déjà le pont-levis s'abaisse,
Le sombre maître de céans
Veut qu'à l'assaut chacun s'empresse:
Tour à Boyer, gare aux géants.

Une Singinoise exilée en Espagne

..... Gérard Bourquenoud

Originaire d'Alterswil, Patricia Grossrieder est mariée au philippin Johnny Gomez naturalisé Fribourgeois qui, après des études aux Etats-Unis, a travaillé en Asie et en Suisse, plus précisément comme chef de cuisine à l'Ecole hôtelière de Glion et Bulle. Désireux d'avoir son propre établisse-

ment, ce couple a quitté au mois de juillet dernier la station touristique des Paccots sur Châtel-St-Denis où il vivait depuis leur arrivée dans notre pays, pour ouvrir un restaurant près du port de Roses, sur la Costa Brava, en Espagne. Le seul hic de cet exil, leurs filles Julie et Maya devront apprendre rapidement l'espagnol pour être en mesure de suivre leur instruction dans les écoles de cette ville des



Johnny et Patricia Gomez-Grossrieder avec leurs filles dans la cuisine de leur restaurant. PHOTO MARIE BUGNON

bords de la Méditerranée. Si toutefois vous allez en vacances à Roses, n'oubliez surtout pas de faire escale au restaurant «Fusion» tenu par cette

Singinoise qui, avec son mari, vous accueillera les bras ouverts. Votre visite leur procurera un immense plaisir. ■

Knie avec Marie-Thérèse Porchet

..... Gérard Bourquenoud

Chaque année, du mois de mars à novembre, le cirque national suisse Knie parcourt notre pays et fait escale dans 51 villes suisses pour y présenter quelque 350 spectacles durant les 227 jours que dure la tournée. Une quarantaine d'artistes – hommes et femmes – parmi les meilleurs

du monde entier, expriment le cirque dans sa tradition. Le spectacle est en général très varié en ce sens qu'il y a du jonglage, du trapèze, de la contorsion, de la clownerie et de la comédie, sans oublier les chevaux, les éléphants et les tigres. La tournée 2001 est animée par le comédien «Jean-Paul» en Suisse alémanique et Tessin, et Marie-Thérèse Porchet, alias Joseph Gor-



PHOTO PASCALE GIGER

goni, en Suisse romande. De jeunes artistes de l'école du cirque Annie Fratellini de Paris font également partie du spectacle qui est mis en scène par Frédy Knie jun. et Franco Knie sen. Un divertissement

qui vous fera rire aux larmes, donc à ne pas manquer!

A Fribourg du 30 octobre au 4 novembre.



Lys - Hémérocalle cultivé à Vullierens.

PHOTOS G.BD

..... Gérard Bourquenoud

Le 21 septembre dernier, fin de l'été et début de l'automne, une surprise de taille attendait les journalistes venus de toute la Suisse romande dans un paysage de toute beauté où ils ont été accueillis par une charmante attachée de presse, Odile Kœhn. En effet, des iris qui fleurissent en mai ont, par un caprice de la nature, refléuri dans le jardin du château de Vullierens qui accueille chaque année quelque 10 000 visiteurs,

parmi lesquels de très nombreux Fribourgeois. Ce jardin, comme le château, est propriété de Robert Bovet qui dispose en plus d'un domaine de 55 ha de terres agricoles dont 7 ha de vignes, d'une ferme entièrement transformée en une admirable maison de congrès et séminaires, ainsi qu'une galerie d'art.

La mère du maître actuel des lieux, avait créé ce jardin dans le but de cultiver des fleurs pour embellir le château. Au fil des ans, il a été agrandi et

Des iris remontants, pour sauver le jardin de Vullierens



Robert Bovet, propriétaire du château et du Jardin d'iris de Vullierens.

ouvert au public. Depuis quelques années, l'exploitation du jardin est déficitaire pour la raison que le nombre des entrées est demeuré stable et que la vente des iris est en régression. Certes, chaque année, Vullierens propose de

nouvelles variétés, mais malheureusement, le cercle des admirateurs est en légère diminution, du fait de la concurrence des jardinerie avec lesquelles le châtelain cherche par ailleurs à collaborer. Pour favoriser les recettes, ce dernier envisage de cultiver des iris remontants, c'est-à-dire des variétés qui fleurissent en mai et qui, en général, refléurissent en automne. Une idée qui pourrait, peut-être, susciter l'intérêt du public et assurer la survie du Jardin d'iris qui propose à l'heure actuelle quelque 350 variétés de fleurs, soit la collection la plus enviée d'Europe. Si cette initiative ne porte pas ses fruits d'ici deux ans, Robert Bovet sera contraint d'abandonner cette merveille de la nature et de l'homme.

Une très belle fontaine comme décor d'entrée à la ferme devenue maison de congrès.





L'Automne c'est...
déguster

Nos Succulants menus de CHASSE

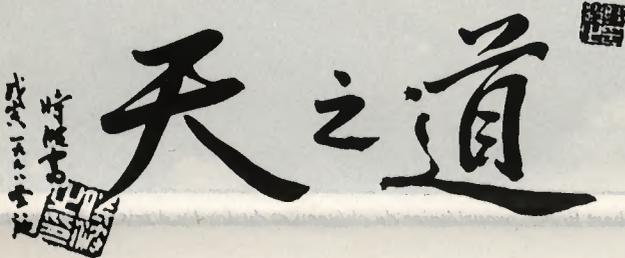


Tous les vendredis et samedis soirs dès 20 h
Ambiance karaoké animé par Santo



Ouvert tous les jours

Pour vos annonces
079 314 90 44
079 290 57 31



Le Comptoir des Thés

250 sortes de thés
100 différentes épices

Rue de Lausanne 82, Fribourg Tél. 026 322 45 42



Vous entendez mal...

réagissez !

Tests auditifs gratuits • Nouveautés
Conseils • Dépositaire toutes marques

www.centrales-srls.ch

Centrale d'appareillage acoustique

Bulle • Rue de Gruyères 28 • Tél. 026 913 90 66
Fribourg • Bd de Perolles 7a • Tél. 026 322 36 73

Fournisseur agréé AI-AVS-AMF-SUVA • Audioprothésistes diplômés Fondation Centrales SRLS

BULLE • LA CHAUX-DE-FONDS • DELÉMONT • FRIBOURG • GENÈVE • LAUSANNE • MARTIGNY
MONTHÉY • NEUCHÂTEL • NYON • ORBE • PAYERNE • SIERRE • SION • YVERDON-LES-BAINS

PNEUS CASH^{TOP} Rosé

PNEUS D'HIVER - PRIX CHOCS!

155/70R13T	dès Fr. 67.-	195/65R15H	dès Fr. 125.-
155/80R13T	dès Fr. 65.-	195/65R15V	dès Fr. 150.-
165/65R13T	dès Fr. 80.-	205/40ZR17	dès Fr. 210.-
175/65R14T	dès Fr. 90.-	205/50R15V	dès Fr. 150.-
175/70R13T	dès Fr. 75.-	205/55R16V	dès Fr. 215.-
185/60R14H	dès Fr. 95.-	205/60R15H	dès Fr. 125.-
185/65R14T	dès Fr. 95.-	205/60R15V	dès Fr. 150.-
195/50R15V	dès Fr. 100.-	215/40ZR17	dès Fr. 240.-
195/60R14H	dès Fr. 105.-	225/40ZR18	dès Fr. 300.-
195/60R15H	dès Fr. 125.-	225/45ZR17	dès Fr. 260.-
195/60R15V	dès Fr. 150.-	225/50R16V	dès Fr. 250.-

Autres dimensions sur demande
MONTAGE, ÉQUILIBRAGE ET TVA
INCLUS!

EC Direct - Postcard - Visa - Eurocard bienvenues!

PNEUS CASHTOP S. à r. l.
Route de l'Industrie 14, 1754 Rosé (FR)
Tél. 026 470 27 77



ACADEMIE DE BILLARD

AMERICAN DARTS CLUB
INTERNET • CYBERCAFE

LaGAVULIN

SALON
DE JEU

026-323 24 05

CRIBLET

ZONE PIETONNE
Rue de Romont 23 1700 FRIBOURG

Ouvert jusqu'à 03:00 jeudi - vendredi - samedi



PROMS
AUTOMATES

www.proms.ch
www.lagavulin.ch

De l'église

– Un de mes amis est perturbé par de constantes insomnies et ne sait pas comment retrouver un sommeil réparateur. Il est à plaindre car il ne peut être de bonne humeur s'il n'a pas dormi au moins quatre heures par nuit. Ce genre de privation anormale du sommeil touche beaucoup de gens. Si nous cherchons la cause, nous pouvons la mettre sur le compte de l'inquiétude, de la nervosité, de la fatigue, d'une mauvaise digestion, d'une infection, d'un coup de cafard, de la pleine lune et j'en passe. Personnellement, je n'ai pas besoin d'ouvrir les volets pour savoir si la lune est belle ronde. Si je ne parviens pas à fermer l'oeil, c'est que la lune rayonne toute pleine et joyeuse, comme si elle se moquait de moi. Parfois je vais la regarder quelques instants, avant d'aller quérir un livre sur ma bibliothèque pour me plonger dans la lecture.

Un homme qui se couche à 22 heures et que jusqu'à minuit, il saute comme une carpe en invoquant le dieu du sommeil, trouve les nuits très longues. Le même homme, à la même heure, s'il était au théâtre, oublierait sa propre existence. «C'est vrai! Tandis qu'au lit on rumine, on pense, on voit défiler des tas de choses, des gens; on compte même les moutons du voisin.

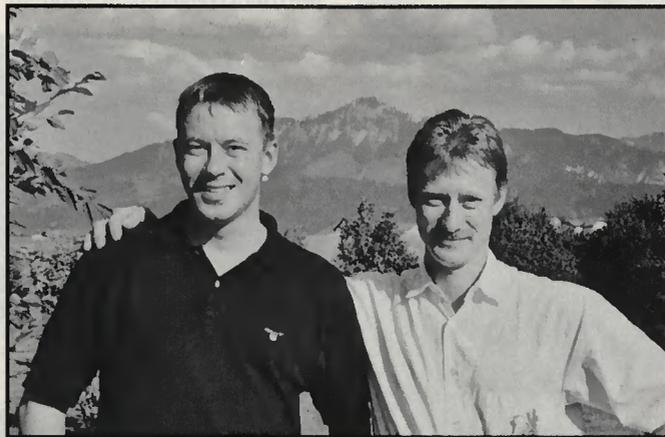
Nuit de pleine lune

L'insomnie est souvent tenace. Elle vous tient dans ses «griffes» comme un rapace tient un agneau. Que faire à part la lecture qui réussit parfois à endormir le lecteur? «Boire un coup de rouge, m'a conseillé un camarade au service militaire. Buvez du tilleul», m'a dit une infirmière. Le résultat est resté négatif dans les deux cas. Somnifère? Il fait effet, mais il est préférable de ne pas trop s'y habituer, car vous risquez de perdre votre mémoire. A rejeter! Et même si les insomnies sont intermittentes, il n'y a pas lieu de s'alarmer.

Une nuit ou l'autre sans sommeil ne nuit pas à la santé. Un bon livre meuble l'esprit. En revanche, si cela dure trop longtemps, il faut aller voir un médecin, même si ce dernier souffre aussi d'insomnie. Comme vous et moi, il apprécie le sommeil. Alors bonne nuit!

Gibelin

Entrons dans la danse avec l'orchestre «Tropicana»



Fabrice et Philippe vous attendent et se réjouissent de vous charmer.

PHOTO MARINETTE JAQUIER

.....Marinette Jaquier

C'est un dimanche après-midi de fête au village. La grande salle est décorée de mille couleurs, le parterre brille comme un sou neuf, glissant, lisse et accueillant, il est prêt pour recevoir les pieds agiles des danseuses et de leurs chevaliers servants. Sur la scène ou s'agite, répète, fredonne et accorde les instruments et professionnel. L'aiguille de l'horloge s'incline: il est 14 heures, le bal peut commencer. Des notes de musique s'élèvent, retentissent jusqu'au plafond pour redescendre en cascade mélodieuse invitant irrésistiblement l'assemblée à la danse.

«Tropicana», un nom bien connu dans la région gruyérienne attire comme un aimant une foule de mordus, passionnés de musique des années sixties.

«Tropicana», c'est Fabrice et Philippe Sugnaux, des musiciens talentueux fribourgeois. Deux frères qui s'entendent comme des jumeaux inséparables; pourtant huit ans les séparent, mais la passion est la même et le goût musical aussi. Tous deux ont grandi au sein de la musique depuis leur enfance. Fabrice (26 ans), débute la trompette à 12 ans avec la fanfare de Riaz, s'ensuit des cours au conservatoire de Fribourg, puis il s'initie au clavier avec des cours privés. Philippe (34 ans) joue de la batterie et de l'accordéon; ainsi que du tambour; il fut moniteur au corps de musique de Bulle durant une décennie.

Il a déjà joué avec une autre formation qui animait les bals et bénichons.

Il y a quelques années, ils décident de jouer et de chanter ensemble, heureuse décision car depuis, «Tropicana» s'est forgé un succès mérité, leurs voix sonnent justes, agréables à l'oreille et leur répertoire est plutôt varié, environ 250 morceaux.

Ils sillonnent le canton lors de bénichons, fête de village et animent aussi des soupers d'entreprises et les mariages. Un style façon «Alain Morisod», très apprécié de leur fidèle public; des gens de 45 à 70 ans mais aussi des plus jeunes amateurs de rythme plus traditionnel.

Sobre dans leur tenue de scène, les troubadours de Riaz sont également très sérieux et discrets dans leur vie. Côté cœur... comme le chantait si bien Jo Dassin, leur auteur fétiche, «il y a des filles que l'on aime et d'autres qu'on aurait pu aimer puis un jour il y a la femme qu'on attendait, la, la, la», pour eux, ils ont déjà la bague au doigt, dommage pour leurs nombreuses admiratrices.

Pour tous renseignements:
Tél. 026 913 19 73

Centre commercial Landi à Treyvaux: au service de la population de toute une région



La clientèle défile dans ce magasin. A droite, Werner Morgenegg, nouveau gérant.

..... Gérard Bourquenoud

Construit en bordure de la route qui conduit au barrage de Rossens, ce centre commercial du groupe Fenaco exigeait un agrandissement pour répondre au besoin de la clientèle toujours plus nombreuse d'une région qui comprend une vingtaine de villages de la Haute-Sarine, de la Gruyère et du Gibloux. C'est aujourd'hui chose faite, l'antenne Landi de Treyvaux qui réalise un chiffre d'affaires de plus de deux millions de francs par an, dispose depuis quelques semaines, d'un espace qui facilite l'accueil et la vente de tous les produits. Son nouveau gérant, Werner Morgenegg assure l'exploitation et le service à la clientèle, tout en étant aidé dans sa tâche par trois collaborateurs qui, comme lui, sont ravis de bénéficier d'un tel outil de travail.

Cette opération lifting destinée à rendre ce centre commercial encore plus attractif, a nécessité un investissement de quelque 200 000 francs. La surface de vente s'étend sur 400 m² à l'intérieur et 90 m² à l'extérieur. Elle propose toute la gamme des articles Landi



Le centre commercial Landi à Treyvaux.

PHOTOS G. BD

Suisse: vins, bières, eaux minérales, vêtements, outils, semences, aliments pour animaux de compagnie et denrées alimentaires de base, produits pour la protection et la nutrition des plantes, le sel de table et pour le déneigement, etc. «Nous devons faire face à une forte concurrence, c'est pourquoi nous allons mettre l'accent sur l'éventail des produits et surtout les conseils aux clients», nous a précisé André Brodard, responsable des Landi Fribourg-Broye appartenant au groupe Fenaco. C'est aussi la raison pour laquelle une partie de cette surface commerciale est entièrement réservée aux professionnels de l'agriculture. Celle-ci est très importante à Treyvaux, étant

donné que le commerce agricole représente 60% du chiffre d'affaires. Notons encore que le bâtiment en question abrite

l'atelier mécanique Umatec ainsi que la station service Agrola du groupe Fenaco.

Vue partielle du nouveau magasin



Le Soleil rouge

Un lieu de rencontres et d'activités pour les aînés

... Jacqueline de Saint-Bon

La solitude est certainement ce que les personnes âgées craignent le plus après l'invalidité. Avec raison, car l'isolement est un des premiers facteurs pouvant conduire à la dépression sous des formes diverses d'ailleurs.

prendre le repas de midi en commun, tous les mardis et chaque premier dimanche du mois. Le prix se veut modique pour ne pas en priver les bourses modestes: 10 à 15 francs selon les offres du marché. Pour pouvoir s'en sortir à ce prix, il est évident que l'appel est largement fait aux bénévoles.

Un centre existait déjà depuis quelques années à Beauregard mais se limitait à un lieu de rencontres, de jeux, de lecture, aucun repas n'était possible. Les espaces de la rue Techtermann, laissés libres après la fermeture de la crèche Le Poisson rouge, permettent ces nouvelles activités et ont été réaménagées dans ce but: cours de yoga, massages Bien-être, jeux de société, ateliers créatifs, bibliothèque, coin lecture, sans oublier les repas en commun (avec inscription préalable). De quoi satisfaire les goûts

Depuis plusieurs années, la section fribourgeoise de la Croix-Rouge cherchait à donner de meilleures possibilités d'expression aux personnes qui fréquentent le Centre. C'est chose faite depuis peu à la rue Techtermann 2, près de la clinique Sainte Anne, avec sa nouvelle possibilité:



Diane Farkas, responsable de la formation des animatrices. (Au centre)

PHOTO JSB

les plus variés, et surtout lorsque, grâce à une subvention, un ascenseur extérieur permettra aux personnes à mobilité réduite de participer aux activités proposées. Diane Farkas, responsable de la formation des animatrices et Jéléna Juvet coordinatrice

des équipes bénévoles assurent la bonne marche d'une organisation qui ne pourrait cependant pas exister sans l'aide financière de la Confédération.

CHOIX QUALITE CONSEILS

Landi

Ouvert à tous !

- aliments pour chiens et chats
- articles maison et jardin
- boissons
- farine
- pommes, pommes de terre
- tout pour l'agriculture

LANDI, près de chez vous !

AGROLA ➤

Votre partenaire pour le mazout de chauffage et le carburant diesel

Chacun a besoin de chaleur

Commandez dès maintenant:
Tél. 026 424 60 30 (Jacques Rolle)
Fax 026 424 40 20

un secteur de LANDI

AGROLA Fribourg, route des Arsenaux 22, 1705 Fribourg

Café chaud et...

Une femme arrive au Paradis et après avoir attendu plus d'une heure à la réception, un homme vient la chercher pour la présenter à St-Pierre qui lui dit:

– Ecoutez Madame, nous avons examiné votre dossier et votre comportement qui nous donne satisfaction, donc vous êtes admise à entrer au Paradis.

Quelques jours plus tard, elle retourne chez St-Pierre et lui fait la remarque suivante:

– Pour quelle raison il y a si peu de femmes au Paradis?
– Il vaut mieux ainsi, Madame, sinon ce serait l'enfer!

Se mettant en colère après sa bonne, une dame lui lance:

– Enfin, dites-moi, ma fille, est-ce vous la patronne?

– Non, madame.
– En ce cas, ne parlez pas comme une idiote!

– Ma petite Mireille, s'écrie un monsieur, très satisfait, en quittant la chambre de la bonne, j'ai éprouvé plus de plaisir durant ce moment intime avec vous qu'avec madame.

– Ça de m'étonne pas, monsieur, répond la bonne, en remettant son soutien-gorge. C'est ce que tout le monde me dit.

Un clochard, amateur de beaujolais, entre dans un bazar et dit:

– Je voudrais un couteau de poche.

– Je vous recommande celui-ci, répond la commerçante. Il a trois lames et un tire-bouchon.

– Heu... vous n'en auriez pas, plutôt, avec une seule lame et trois tire-bouchons?

Un ancien valet de chambre, qui a perdu sa place, a décidé de se reconverter et, à cette fin, de suivre des cours du soir pour adultes.

Le professeur l'interroge:

– Qu'est-ce qu'un corps transparent?

– Heu... Un corps transparent au travers duquel on peut tout voir.

– Très bien. Citez-moi un exemple.

– Un trou de serrure.

Dans la rue, un passant est perplexe:

– Il me semble connaître cette dame qui marche devant moi mais qui est-ce? Elle a le manteau de ma femme, le parapluie de ma mère, les chaussures de ma fille. Ah! j'y suis. C'est la bonne.

Gibelin

Coiffure masculine et féminine à votre service à votre domicile

..... Gérard Bourquenoud

Sa formation de coiffeuse acquise à Fribourg et bénéficiant d'une expérience de dix ans dans cette branche professionnelle, Christine Dousse de Treyvaux s'est lancée il y a cinq ans dans la coiffure mobile masculine et féminine, donc elle se déplace à votre domicile pour y effectuer la coiffure de votre goût. Après deux ans et demi d'une fructueuse collaboration avec sa belle-sœur, elle a continué seule cette activité. Mais comme une maman de deux enfants en bas âge ne peut s'absenter tous les jours, elle a fait appel à deux collaboratrices de métier que sont Angélique Devaud et Marilyn Mesot, lesquelles disposent chacune d'une voiture du «Ciseau d'or» et de tout le maté-

riel que nécessite la coiffure à votre domicile. Toutes trois nous ont avoué que cette profession indépendante s'avère très enrichissante par les contacts avec la clientèle.

Un prix adapté à toutes les bourses.

Sur un simple coup de fil, ces coiffeuses se déplacent dans tout le canton de Fribourg et même ailleurs en Suisse romande. Si les jeunes mamans sont leurs clientes les plus nombreuses, elles coiffent des gens de tous âges, des personnes âgées qui ont des problèmes de santé, sans oublier les résidents des homes et même les malades dans les hôpitaux. Elles sont également sollicitées pour réaliser la manucure, le maquillage et la coiffure de la mariée, des mannequins dans les défilés de



Coiffure masculine au domicile du client.

mode et de lingerie fine. Coupe, permanente et mise en plis ne coûtent qu'une centaine de francs, celle d'un homme avec shampoing ne dépasse pas trente francs. Bon nombre de clientes font appel au «Ciseau d'or» une fois par semaine, d'autres une fois par mois. La coiffure à leur domicile a un effet social très apprécié en ce sens que la plupart d'entre elles se sentent plus à l'aise dans leur milieu que dans un salon, mais aussi parce que la coiffeuse devient très souvent leur confidente et qu'au fil des visites il se crée une amitié. C'est donc une chance pour chacun et chacune de pouvoir enfin bénéficier d'un tel service à votre domicile! ■

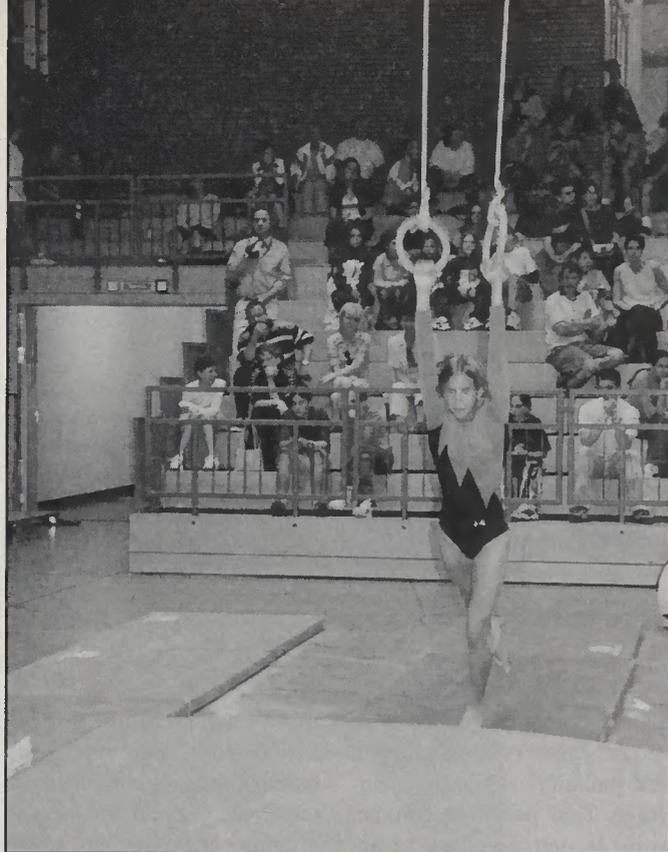
Christine Dousse, responsable de ce service, entourée de ses deux collaboratrices.

PHOTO: G.BD



Le Ciseau d'or
Christine Dousse
Treyvaux
026 413 37 60
079 239 70 54

... croissants



..... Paul W. Tekadiozaya

La Halle omnisports du collège du Sud de Bulle a accueilli pendant un week-end le Championnat cantonal individuel aux agrès et en gymnastique. Une manifestation qui a réuni plus de 1250 gymnastes.

«Je suis très satisfait puisque tout s'est très bien déroulé car avec un tel nombre d'enfants,

Jeune gymnaste en plein exercice.

on n'était sûr de rien», s'est empressé de dire Dominique Gavillet, le président de la Société de gymnastique d'Ursy et du Comité d'organisation. Il est à signaler en fait que pour la première fois dans ce genre de manifestation, les organisateurs avaient mis sur pied des catégories des invités, les cantons de Neuchâtel, de Vaud, de Genève, du Valais et de Berne. Pour la première fois également, il a fallu appliquer les nouvelles directives fédérales en matière de compétition valables depuis le 1^{er} janvier 2001.

S'agissant de la qualité des concours, les responsables sont unanimes sur les progrès

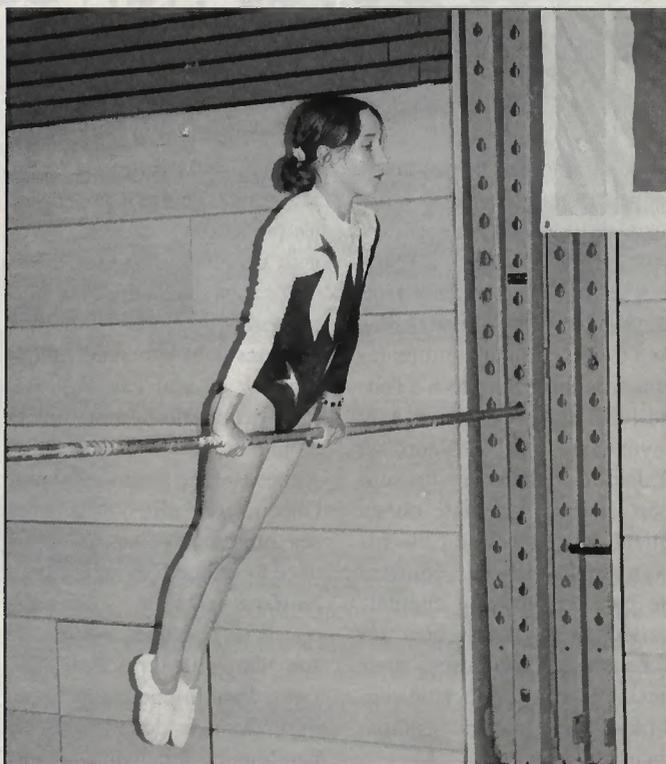
Bulle Belle prestation des gymnastes fribourgeois

réalisés par les gymnastes fribourgeois. «On n'est pas encore un canton-phare du point de vue de la gymnastique mais le niveau de Fribourg a quand même tendance à monter. Et nous espérons vraiment le faire évoluer», a ajouté Dominique Gavillet. Et Valérie Debieux, responsable cantonale des agrès filles de corroborer ces propos: «On a eu de très bons échos de la part du public et les gymnastes ont eu du plaisir à exercer leur sport favori. C'était un super spectacle, ça valait la peine d'organiser ce championnat et le niveau s'est beaucoup amélioré».

championnat cantonal n'avait pas réservé beaucoup de surprises, dans les petites séries, par exemple, les sociétés sportives de Bulle et d'Epandes ont réalisé une véritable razzia tant chez les filles que chez les garçons. Dans la catégorie reine, la médaille d'or est revenue à Emilie Berset de Cugy-Vesin chez les filles et à Benoît Corminboeuf de Domdidier, unique participant pour les garçons. Du côté des invités, la prestation de Sophie King a été remarquable: la Valaisanne ayant obtenu 39,05 points sur 40. Impressionnant!

La preuve? Malgré cette forte concurrence romande, certains gymnastes fribourgeois se sont bien distingués. Si ce

Admirer le bon niveau des jeunes gymnastes. PHOTOS PWT



La Tuile déménagement: Un centre d'accueil enfin dans ses meubles

... Jacqueline de Saint-Bon

La Tuile quitte la route de Bourguillon où elle a vécu pendant près de dix ans pour se mettre dans ses meubles à la route de Marly. C'est une tranche de vie humaine qui se termine, mais le centre devait se donner des moyens modernes pour répondre aux besoins actuels. Un pari réussi grâce à des dons, des prêts et une occasion d'achat favorable.

Dorénavant, vingt-cinq lits répartis sur trois étages permettent un accueil confortable et surtout chaleureux pour tous les usagers, qu'ils soient d'un jour ou, plus souvent, devenus des habitués, même si la limite reste fixée à trois mois. La certitude d'un toit le soir est rassurante car les heures de la journée sont longues, dehors sans but et sans issue.

La disposition des lieux préserve l'intimité à laquelle chacun peut prétendre. Les femmes surtout, verront leur



Le team de direction: Eric Mullener, directeur, Madeleine Christinaz, et Ruth Mæhr, responsables. PHOTO JSB

dignité corporelle mieux respectée, grâce en particulier à des sanitaires réservés à leur usage. Tous passeront comme avant la nuit au chaud et au sec, mais avec en plus un confort digne de ce nom. Les collaborateurs et collabora-

trices ont aussi profité de l'occasion pour regrouper leurs bureaux dans les combles avec un espace privatif qui permet de discuter en toute discrétion avec des personnes en difficulté. ■

Agnès Rey et ses poyas naïves et rayonnantes

..... Marinette Jaquier

Déjà connue des fidèles et attentifs lecteurs puisque notre journal lui avait consacré un article l'année dernière, Agnès Rey expose à nouveau le fruit de son travail. Travail? Pas tout à fait, un plaisir et une façon artistique de faire fi à l'ennui! Les poyas de l'artiste sont rayonnantes de couleurs et d'alacrité. Peintes sur un support de bois, du saule ou du tilleul, les œuvres de cette fribourgeoise allègre séduisent de plus en plus une clientèle variée. Des paysans bien sûr achètent les peintures, mais aussi des gens de la ville sensibles aux scènes campagnardes.

Trente tableaux ornent les murs du home d'Humilimont à Marsens. Si le cadre choisi est plutôt mélancolique et sérieux, les poyas d'Agnès Rey illuminent les murs ainsi que les visages des résidents. Des personnes âgées, souvent atteintes dans leur santé et leur lucidité; ce nouveau et provisoire décor leur procure joie et étonnement.

Agnès Rey ne s'ennuie jamais. Chaque jour elle jongle avec ses pinceaux et ses couleurs avec à chaque fois un bonheur extrême. Durant l'été elle consacre quelques heures de son temps au service des enfants dans le cadre de Passeport-Vacances de la Glâne; les bambins en redemandent, une



L'artiste à son domicile de Villaz-St-Pierre. PHOTO M.J.

grand-maman artiste, cela ne court pas les rues; et en plus la dame de Villaz-St-Pierre est simple, gaie et patiente. On pourrait conclure par c'est normal, car Agnès Rey a trouvé la recette du bonheur. ■

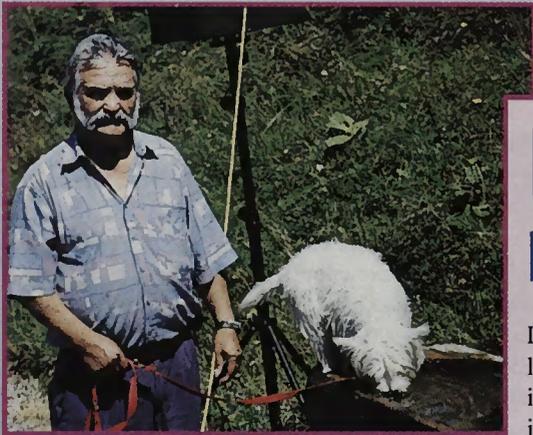
Home d'Humilimont
1633 Marsens
Ouvert tous les jours du
4 août au 31 octobre 2001
De 9 h à 11 h 30,
13 h à 17 h, 18 h 15 à 20 h



Flashes

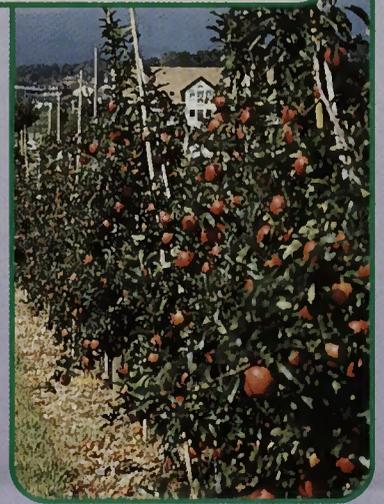
Moins de pommes

Cette année, la récolte de pommes sera de 22% inférieure, alors que la production de poires sera la même que l'an passé, soit près de 25 000 tonnes. Selon l'Union suisse des paysans, la première citée est estimée à quelque 130 000 tonnes, comme d'ailleurs celles des pruneaux qui s'annonce moins abondante, soit à peine 2 000 tonnes. Avec sa richesse en vitamines et sels minéraux, ce fruit est très prisé par le consommateur suisse qui, l'an passé, a utilisé 1,9 kilos de pruneaux pour ses délices.



Les joies du pique-nique

Lorsque la chaleur est caniculaire et que la montée à pied à Vounetz a été pénible, il est agréable de s'offrir quelques instants de détente et de s'asseoir dans l'herbe d'un pâturage pour reprendre des forces, tout en étant en admiration sur les villages de la vallée de la Jogne, le lac de Montsalvens et les montagnes. Que le paysage est magnifique avec le ciel bleu! Même ce petit caniche était heureux de se désaltérer avec l'eau fraîche de cette fontaine.

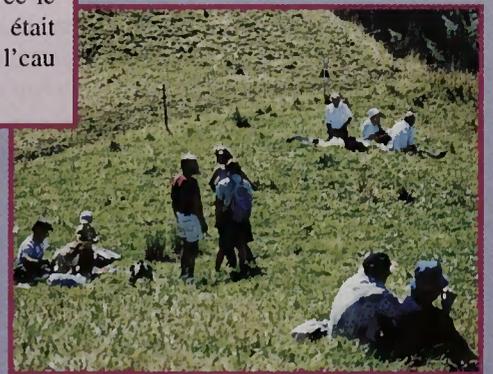
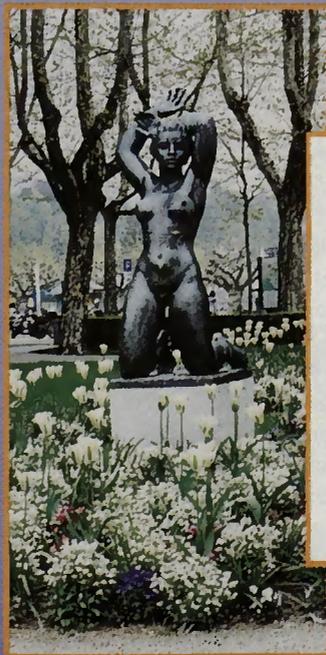


De l'art avec du sable

Nombreux sont les jeunes gens qui, durant leurs vacances à la mer, s'amuse à créer des oeuvres d'art avec du sable, pour gagner quelques petits sous. Tel cet homme au corps de serpent qui a vraiment l'air de crier au scandale. Parfois tout est anéanti d'un coup de vent ou d'un orage. Subitement, l'oeuvre s'est envolée et aucun pécule dans la crousille.



Page réalisée par Gérard Bourquenoud



Une fleur parmi d'autres fleurs

Cette sculpture de jeune fille nue qui embellit les jardins du port d'Ouchy, attire quotidiennement le regard des touristes qui se promènent sur les quais. La beauté de cette oeuvre qui tient compagnie à celle dédiée à Jean-Pascal Delamuraz, fait rêver plus d'un admirateur.



Maurice PITTET-EHGARTNER

NÄFELS

Neuvième d'une famille de treize enfants, Maurice est né le 1^{er} mars 1929 à La Joux. Son père, fauteur et sacristain, exploitait aussi une petite ferme. Ayant eu une enfance simple et heureuse, il aimait la nature, le folklore et l'orgue pour la musique liturgique à laquelle il était très attaché. En 1953, il partit à Glaris où son frère aîné s'était installé avec sa famille. C'est là qu'il épousa Maria Ehrartner qui lui donna quatre filles. Très tôt handicapé dans sa vie active, il dut avoir une retraite anticipée. Homme droit, loyal, respectueux et dévoué, il était très apprécié dans son entourage.



André SCHINDLER

BULLE

Cadet d'une famille de cinq enfants, cet ancien garagiste né à Bulle vient de s'éteindre à l'âge de 83 ans. Après le décès accidentel de sa première femme avec qui il eut un fils, il épousa Anne-Marie Beaud. De cette union sont issus quatre enfants. De sa formation de monteur de chauffage, ce bricoleur fantastique devint garagiste. Parmi ses hobbies figuraient aussi les voyages et les balades en montagne. Un accident de la route en 1987 l'atteignit dans sa mobilité. Malgré cet handicap, il continua à donner ses leçons de bricolage à ses petits enfants. Père et grand-père attentif, ce passionné de petits trains laisse un grand vide autour de lui.



Jean PHILIPONA

VUIPPENS

Né en 1923, il était le cadet de la grande famille de feu Philippe et Caroline Philipona-Deseloux. Fils de la terre comme ses frères et sœurs, il y consacra toute sa vie. Jean connaissait très bien la vie de la montagne, d'abord comme garçon de chalet puis armé pendant beaucoup d'années. Ensuite, il acquit son propre domaine du Villard qu'il exploita jusqu'à sa retraite. Des ennuis de santé contraignirent cet «homme de la terre» toujours fier de s'exprimer en patois d'aller s'établir au foyer St-Joseph à Sorens. «L'Ouye Djau, du le Grau Patehi, vèyidè ehu no ti».



Marie-Thérèse ZOSSO

COURTION

Née Fiseh, Marie-Thérèse vit le jour le 1^{er} mars 1927 à Moudon et vint s'établir à Courtion vers l'âge de dix ans. Le 20 septembre 1954, elle unit sa destinée à celle de Marius Zosso. Le couple eut le bonheur d'avoir deux enfants et exploita une petite épicerie dans ce village de Courtion. Atteinte dans sa santé depuis quelques années, elle dut rentrer au home de Courtepin.



Cécile BAECHLER

MISERY

Née Eltschinger, Cécile vint au monde le 2 janvier 1922 à Ponthaux. C'est en 1945 qu'elle connut Léon Baechler et qu'elle épousa l'année suivante. De cette union sont issus dix enfants, vingt petits-enfants et six arrière petits-enfants qui ont apporté joie et bonheur à ce couple. Bien qu'ayant connu beaucoup d'épreuves dans sa vie, cette ménagère travailla durement pour élever sa famille. Elle avait encore trois enfants à sa charge quand elle perdit son mari mais resta une mère courageuse et exemplaire.



Albert GRADEL

FRIBOURG

Cette figure typique de l'Auge nous a quittés à l'âge de septante-huit ans. Après une enfance passée dans ce quartier, il a passé toute son existence dans la ville de Fribourg qu'il aimait tant. Magasinier de formation, il a travaillé auprès de la société Vuille, puis à la Coop et à la station d'essence à la rue St-Nicolas-de-Flue. Très apprécié par ses qualités de cœur et sa serviabilité, il a pu donner de son temps à ses frères et sœurs comme à ses nombreux amis durant sa retraite.



Jean-Marie COCHARD

ECUBLENS

Fils de Jeanne et François Cochard, ce natif de Neyruz vient de nous quitter à l'âge de 63 ans des suites d'une hémorragie cérébrale. Second d'une famille de huit enfants (cinq garçons et trois filles) dont le père est décédé en 1992 et la mère habite encore Posieux, ce gentil célibataire aimait les voyages. Après divers emplois à Fribourg, il s'installa dans le canton de Vaud où il était responsable d'une entreprise de nettoyage et très apprécié de ses collègues.



Jean-Louis BULLIARD

VILLARS-SUR-GLANE

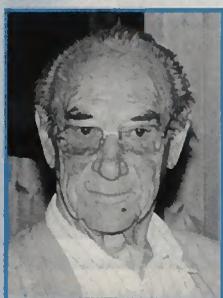
Natif de Villars-sur-Glâne en 1935 dans une famille de six enfants, Jean-Louis a passé toute son enfance dans sa commune. Après sa scolarité et avoir appris le métier de vitrier-miroitier, il fonda sa propre entreprise en 1965, secondé par son épouse. Grand travailleur, il s'investit pleinement à la prospérité de son commerce et put construire son atelier dans le quartier de Moncor. Afin de jouir d'une retraite méritée, il venait de remettre cette entreprise en plein essor à sa famille. Ce père de trois enfants, jovial et consciencieux, était très apprécié dans son entourage. Passionné de montagne, il laisse le souvenir d'un homme attachant et généreux auprès de ses nombreux amis.



René SUCHET

FARVAGNY

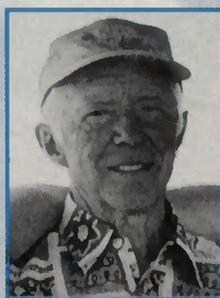
Epoux de Marie-Berthe, René est né en 1944. Père de cinq enfants, ce marchand de bétail a eu le plaisir d'être entouré des quatre petits-enfants qui le comblaient de bonheur et qui avait pour eux une grande tendresse. Malade, il fut contraint de remettre son domaine de Soussat à son fils. Très attentionné, il aimait se retrouver autour de la table avec toute sa famille ou ses amis. De même, il suivait tous les résultats de ses fils, membres de clubs de lutte et les encourageait. Ses proches restent à jamais marqués par son regard et son sourire.



Louis MARCHON

VUISTERNENS-EN-OGOZ

Né en 1917 à Pont-en-Ogoz, Louis n'a pas eu la chance de connaître son père décédé l'année suivante. Placé dans la famille de son grand-père, il passa toute sa jeunesse. De retour de son service militaire durant la mobilisation de 39-45, il s'engagea comme ouvrier à la construction du barrage de Rossens. Puis, il entra en qualité de scieur chez Rolle SA, métier qu'il exerça jusqu'à sa retraite. De son union avec Yvonne naquirent neuf enfants, vingt petits-enfants et neuf arrière-petits-enfants. Conseiller communal durant vingt ans, il assumait avec sa femme pendant aussi vingt ans la conciergerie de l'école primaire et était très attaché à son cher Gibloux.



Gabriel CAMELIQUE

COURTAMAN

Sixième d'une famille de onze enfants, «Gaby» naquit à Cournillens le 13 mai 1927. Il y vécut jusqu'à son adolescence avant d'aller effectuer son apprentissage de boucher-charcutier dans le Val-de-Ruz. C'est à Cernier qu'il rencontra Lucie. Ils se marièrent en 1951 et eurent trois enfants. Revenu au bercaïl en 1960, il s'engagea chez Micarna à Courtepin d'où il bénéficia d'une retraite en 1989. Très actif, il était toujours occupé dans son garage transformé en atelier ou dans son jardin. De nature discrète, il était pourtant un époux attentionné et un père et grand-père bienveillant et généreux.



Armand ROUILLER

PREZ-VERS-SIVIRIEZ

Aîné d'une famille de dix enfants, cet agriculteur originaire de Vaulruz s'est éteint dans sa 71^e année. Il y suivit sa scolarité puis à Bulle avant d'entrer à l'école agricole de Grangeneuve. Marié à Laurence Dupasquier, il était père de quatre enfants et eut le bonheur d'avoir dix petits-enfants. En 1970, il reprit le domaine familial et le modernisa. Véritable chef d'entreprise, il était toujours à la pointe des connaissances technologiques. Très passionné par son métier, il y consacra aussi ses loisirs. Il y a six ans, il transmit le domaine à son fils et s'installa à Prez-vers-Siviriez. Il profita ainsi de sa retraite pour effectuer de nombreux voyages en compagnie de son épouse.



MONUMENTS FUNÉRAIRES

- Prix étudiés grâce à notre importation directe des carrières suisses et étrangères.
- Propre bureau d'études.
- Devis sans engagement.
- Pose gratuite d'entourage provisoire.



ROBERT GRAND & FILS S.A.

Marbre et Granit

Bulle

1630 BULLE
Rue du Cârô 1
☎ 026 919 60 20

1700 FRIBOURG
Route du Jura 4
☎ 026 322 86 80

Traditions de la Gruyère

..... Gérard Bourquenoud

Une région qui vit dans son langage. Depuis un siècle, on prédit la mort du patois. Sagesse du pays, il demeure vivant. Comme d'ailleurs la Poya d'Estavannens, image authentique des gens de l'alpe attachés à leurs terres, leurs chalets, leurs troupeaux. Une évocation qui puise ses racines au profond de l'âme paysanne, une âme que l'abbé Bovet révéla à son peuple lui-même, et qui se manifeste dans ses œuvres de compositeur et de musicien.



Le chœur des Armaillis de la Gruyère chante la messe.



Recueillement dans le pâturage.



Les cors des Alpes.

PHOTOS G. BD

Monsieur le Directeur

Comme ce titre sonne doux aux oreilles de ceux qui sont investis de cette haute fonction! Être directeur de banque, d'école ou d'office du tourisme, tel est le rêve du jeune loup occidental. Il convient toutefois de distinguer plusieurs catégories comme à la boxe.

On répertorie en effet autant d'espèces de directeurs que de variétés de pommes. Cela dit sans vouloir désobliger personne. La comparaison est uniquement quantitative.

Les directeurs à forte coloration autoritaire sont des messieurs impressionnants, qui logent à l'étage le plus élevé de la tour dévolue à leur entreprise. Leur bureau est vaste, tendu de moquette couleur tabac et meublé de fauteuils club. On se dirait dans le fumoir du paquebot *France* au temps de sa splendeur. On ne parvient à ce lieu sacré qu'au prix de formalités nombreuses et parfois humiliantes. Le commun des mortels n'a jamais l'occasion de rencontrer ces directeurs haut de gamme. Ceux qui ont le privilège de les approcher rapportent qu'ils ont le regard pénétrant et qu'ils utilisent une eau de toilette extrêmement raffinée.

Un peu plus approachable est le directeur doté d'une puissance de coloris moyen. Il ne cherche pas à dominer, mais plutôt à inspirer confiance. S'il a une secrétaire particulière, il n'est pas flanqué d'adjoints et de sous-chefs qui lui font un rempart de leur corps. Ce directeur à figure humaine consent à répondre au téléphone le plus démocratiquement du monde. Il conduit lui-même sa voiture (d'un modèle distingué, cela va de soi). On peut le croiser dans les couloirs, et il répond quand on le salue. Il irait même jusqu'à vous tenir la porte de l'ascenseur, mais comme vous êtes toujours plusieurs à vous précipiter pour lui éviter cette peine, il n'a guère le loisir de faire ce geste de civilité. Son bureau est confortable, orné de plantes vertes et de tableaux de peintres contemporains un petit bar se devine dans un angle discret.

Chacun connaît l'espèce la plus répandue, celle des directeurs de ton pastel. L'autorité dont ils sont revêtus ne les conduit pas à des attitudes ostentatoires. Leur seul luxe consiste à se choisir des cravates élégantes, qu'ils portent sur des chemises de bon goût. Leur bureau ressemble à n'importe quel secrétariat. Ils n'ont pas peur d'un peu de désordre, signe d'une activité tangible et non de cogitations spéculatives. Ils parquent leur break familial au milieu des voitures de leurs subordonnés. Ils vous serrent la main avec le sourire, sans penser qu'ils vous font un grand honneur. Ils ne se prennent pas pour Dieu le Père.

Les directeurs sont divers et pas toujours repérables en dehors de leur bureau. D'où le risque de quiproquo. Si vous donnez du «Monsieur le Directeur» à l'huissier de la banque, il ne rectifiera pas votre erreur, afin de ne pas vous faire de la peine; c'est de sa part une marque de courtoisie. Si vous commettez l'erreur inverse, le directeur que vous aurez pris pour le réceptionniste aura la même élégance. Pour ne pas vous plonger dans la confusion, ou même le désespoir. Dans les deux cas, vous vous rendez compte assez rapidement de votre bévue, pour peu que la conversation s'engage. A vous de vous débrouiller pour faire accroire à votre interlocuteur que votre impair n'était qu'une fine plaisanterie de votre part...

Il reste à parler de «Madame la Directrice». A quelque catégorie qu'elle appartienne, elle s'habille en Chanel et se parfume avec modération. C'est ce qui lui vaut le respect de tous. (SPS)

JACQUES BRON



Un groupe venu de l'étranger.

Les cornemuses.



La beauté artistique des portes d'antan: telle la chevillette du... Chaperon rouge

..... Gérard Bourquenoud

Heurtoirs, loquets, vieilles serrures et clefs sont les protecteurs de nos maisons ancestrales contre les intrusions, mais aussi contre les mauvais esprits. C'est ce que nous racontent des gens presque centenaires de la campagne qui se souviennent de l'époque où il fallait taper du marteau pour que la porte de toute demeure s'ouvre, car on ne pouvait entrer chez quelqu'un sans un mouvement du heurtoir contre la porte le plus souvent en bois de chêne.

Le heurtoir d'une vieille maison de Rue. PHOTO N. M.



Petit-Jean, ce Suisse engagé par une noble famille qui vivait dans un château, ne laissait entrer un visiteur que contre la promesse d'un son qui s'identifiait curieusement au marteau ou au heurtoir de la porte, une pièce de ferronnerie qui servait à s'annoncer. Mais ce qui permettait aux habitants de se protéger de l'extérieur, c'était la vieille serrure en fer forgé, tout comme d'ailleurs la peinture et les gonds qui constituaient la menuiserie portière. Les premières fermetures des maisons paysannes étaient en bois, comme la porte, avec une barre de chêne à l'intérieur et un verrou qui pénétrait dans le mur, à l'exemple de la chevillette et la bobinette du Petit Chaperon

rouge. La porte, sans gonds, pivotait sur des «chardonnets» logés dans les encoches de la pierre, une pratique très répandue jusqu'au XVIII^e siècle. Pourtant, le travail du fer à la forge date des Celtes mais, longtemps, il servit surtout le métier des armes, les palais royaux, les châteaux et les maisons de maître en ville. Bon nombre de portes comportaient un ferrage par peintures à gonds tenues dans le bois par des clous forgés dont on rabatait la pointe sur l'autre face, car le boulon et la vis n'existaient pas encore. On y ajoutait la tagette ou loqueteau, ou le

loquet que l'on pouvait actionner de l'intérieur comme de l'extérieur. Puis est apparue la ferrure ornementée, des serrures devenues de véritables objets d'art pour lesquels les serruriers mettaient toute leur ingéniosité. Elles se composaient d'un «mentonnet» et d'un «palâtre» destinés à la manœuvre du pêne dit «dormant» ou «demi-tour», le tout enfermé dans une boîte en fer. Les clefs dites «bénardes» ou «forées» selon qu'elles étaient creuses ou non.

Ces œuvres d'art du forgeron-ferronnier étaient surtout destinées à la noblesse, au clergé et à la grande bourgeoisie. La

Cette serrure en fer forgée complétée d'un loquet, était une œuvre d'art du forgeron-ferronnier. PHOTO G. BD



Les magnifiques peintures d'une porte de l'église de Pont-la-Ville.

PHOTO G. BD

plupart des serrures de ces demeures étaient le plus souvent décorées d'un cœur, d'un fleur ou d'un oiseau sur une croix. Mais le comble du raffinement se trouvait dans le «décrottoir» ou «grattoir de sabot», des objets qui étaient scellés dans la jambage de la porte d'entrée et qui ont pratiquement disparu de nos campagnes.

Serrures, loquets, heurtoirs, gonds et peintures des portes d'antan étaient en premier lieu destinés à protéger les demeures d'une valeur inestimable, contre les éventuelles agressions extérieures, non seulement réelles mais aussi imaginaires, tels que sorciers, écorche-loups et mauvais esprits.

L'expression du regard



Les Avants

Grangeneuve

Fribourg

..... Gérard Bourquenoud

Le regard humain révèle ce que nous avons de plus profond et de plus enfoui. Il parle de nous, de notre ouverture sur le monde. Chaque regard a une forme, un éclat, une couleur, pour ne pas dire une expres-

sion absolument unique. Il nous personnalise. C'est ce qui en fait le charme, mais aussi le mystère. Il provoque parfois autant d'attrance que de craintes, mais jamais d'indifférence. Tout le monde est sensible au regard de l'autre, des autres...



Fribourg



Motélon

A PRIORITY
PRIORITAIRE



L'imprimé, c'est notre métier:
de la feuille au livre d'art.

Imprimerie Fragnière SA



PAO,
préresse,
impression typo, offset
formules en continu
dorure à chaud

Route de la Glâne 31
CH - 1701 FRIBOURG
Tél. 026 425 48 00
Fax 026 425 48 20
peo@fragniere.ch

Nous faisons tout sauf les billets de banque et les timbres postaux.

DESCRIPTIF DU LIVRE

Format: 21,5 x 29 cm

Nombre de pages: 160

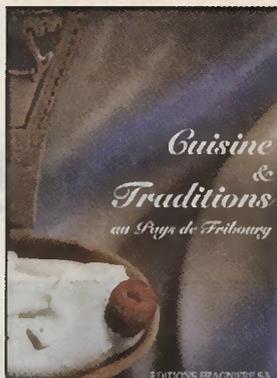
Illustrations:
65 illustrations en couleurs

Intérieur:
papier couché blanc brillant 135 g/m²

Couverture:
pleine toile avec jaquette en couleurs,
laminée

Reliure:
couture au fil, dos carré, tranchefile

Prix: Fr. 65.- (existe aussi en
allemand)



SOMMAIRE DU LIVRE

Salades et entrées - Les soupes - Les œufs - Les fromages - Pommes de terre et légumes - Céréales et pâtes alimentaires - Volaille, gibier et poissons - Viandes et abats - Six recettes d'Orlando Grisoni - Pain et pâtisseries - Desserts et fruits - Boissons, confitures et conserves - La boucherie à la campagne - La Bénichon - Saint-Nicolas.

POUR PASSER COMMANDE

Editions Fragnière SA, route de la Glâne 31, 1701 Fribourg
Tél. 026 425 48 00 - Fax 026 425 48 20



Lequel faut-il respecter?

Des automobilistes qui empruntent la petite route qui conduit au camping de Gumefens nous ont fait la remarque qu'il y a deux signaux d'interdiction de circuler. L'un à droite conforme à la loi, l'autre à gauche qui indique que: «Ayant droits et clients du cam-

ping autorisés». Ils se posent donc la question de savoir si la circulation sur cette route exige deux signaux «interdiction de circuler». Si tel est le cas, lequel faut-il respecter?

Gérard Bourquenoud

J.A.A. 1700 Fribourg 1

001507
Bibliothèque Cantonale Sect.
Rue Joseph-Piller 2
1700 Fribourg

Pour vos annonces
079 314 90 44
079 290 57 31

KNIE

www.knie.ch

Fribourg
Parc de la Poya

**31 octobre au
4 novembre**

Représentations

Me	15h00 + 20h00
Je/Ve	20h00
Sa	15h00 + 20h00
Di	14h30 + 18h00

Cirque bien chauffé !

Zoo itinérant

Me	09h00 - 19h30
Je/Ve/Sa	09h00 - 18h30
Di	09h00 - 17h30

Prélocation
au TicketCorner par téléphone 0848 800 800, sur internet: www.ticketcorner.ch ou à la caisse du cirque :

Ma	12h00 - 18h00
Me au Sa	10h00 - 21h00
Di	10h00 - 18h30

Avec Marie-Thérèse Porchet